

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois 2 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

Compte de chèques postaux 112 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicités
Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 3
FRIBOURG
Tél. 6.40 & 6.41

PRIX DES ANNONCES :
Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 Le millimètre
Suisse 10 » de hauteur
Etranger 12 » sur une
Réclame 25 » colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Les soucis budgétaires de M. Herriot.
Les zones des partis en Allemagne.
Pour clore le conflit du Chaco.
M. Borah contre les dettes de guerre.

Déjà, durant les vacances, des soucis parlementaires, le gouvernement français doit s'occuper de résoudre les graves problèmes que pose un lourd déficit budgétaire. Dans la presse radicale française, un financier de gauche, M. Gaston Jéze, a durement mis en relief les difficultés financières actuelles de la République française et l'insuffisance du programme gouvernemental.

Pour combler un déficit qui se monte d'ores et déjà à plusieurs milliards de francs français, le cabinet Herriot n'a proposé, pour 1932, que 900 millions d'économies ou de ressources nouvelles. Encore ce chiffre est-il optimiste, et il est très probable que les faits ne confirmeront pas cette appréciation favorable. D'ores et déjà, et à moins que des négociations nouvelles permettent — ce qui semble fort aléatoire — de trouver un terrain d'entente, il est donc certain qu'il y aura, en 1932, un lourd déficit.

Ainsi, apparaît, une fois de plus, l'impuissance de la Chambre des députés à voter un budget en équilibre. « C'est, a écrit M. Jéze, la démagogie à l'américaine. » Au temps du premier Cartel, de 1924 à 1926, la France a fait une expérience douloureuse. Ce fut la débâcle de sa monnaie. Va-t-on recommencer ? Cette fois-ci, la catastrophe serait beaucoup plus rapide : la crise économique a ruiné ou est en train de ruiner les particuliers ; la force de résistance du pays est moins grande qu'il y a huit ans.

« La première victime, a conclu M. Jéze, serait la monnaie. Il n'est pas trop tard pour agir, mais le temps presse. »

Mais les politiciens pourront-ils se résoudre à opérer un redressement budgétaire qui ne sera pas sans secouer rudement, sans disloquer, de précieuses formations électorales ? De nombreux et récents exemples obligent, hélas ! à douter de la possibilité d'une telle résolution.

de partis qui n'ont pas pu utiliser leurs « restes ».

La loi stipule, en effet, que, lorsqu'un parti a des restes de suffrages dans divers arrondissements, il peut les additionner pour les faire valoir en bloc en faveur de la Reichliste qu'il lui est loisible de présenter concurremment avec ses listes d'arrondissements. Mais un parti ne peut pas obtenir, du chef de cette addition des restes, plus de sièges qu'il n'en a déjà de par ses listes d'arrondissements.

Par ce fait, le parti démocratique, auquel ses restes donnaient droit à six mandats supplémentaires, n'en a eu que deux, parce qu'il n'avait d'élus que dans deux arrondissements ; les chrétiens-sociaux protestants ont été frustrés de 155,000 voix, soit de deux sièges, et ainsi de suite.

Beaucoup d'électeurs des partis qui étaient les plus menacés de perdre des suffrages de cette manière ont donné leurs voix à un autre parti ami, pour ne pas voter en vain. Le Centre catholique a bénéficié d'une certaine quantité de ces suffrages étrangers. Si ce système avait été généralisé dans les rangs des électeurs bourgeois antihitlériens, le Centre aurait une demi-douzaine de députés de plus.

L'élection du Reichstag a confirmé le fait déjà constaté que le mouvement hitlérien trouve surtout écho dans les régions protestantes et agricoles de l'Allemagne et que les contrées catholiques, de même que les régions industrielles, y sont le moins propices.

Un examen de la carte électorale de l'Allemagne fait voir que le hitlérisme n'est que très faiblement répandu partout où le Centre catholique est en force et vice versa.

Ainsi, dans la circonscription de Cologne-Aix-la-Chapelle, dans celle de Coblenz-Trèves, dans la Basse-Bavière, où le Centre rallie le 40, 46 et 47 % des électeurs, le parti hitlérien n'en a pas plus du 1/3 ou du 1/4.

Par contre, à Hambourg, à Leipzig, à Potsdam, à Dresde, mais surtout dans les campagnes protestantes de la Thuringe, de la Prusse orientale, de la Poméranie, de la Saxe, du Hanovre oriental, du Schleswig, etc., où le Centre catholique n'a que des îlots électoraux de 1 à 5 %, le parti hitlérien domine ; le pourcentage de ses voix va du 33 au 50 % du corps électoral.

Dans la ville de Berlin, c'est le parti socialiste et le parti communiste qui tiennent le haut du pavé : à eux deux, ils représentent les deux tiers des électeurs de la capitale ; le parti hitlérien n'y a que le 1/4 des voix ; le Centre en a le 4 % seulement.

Tout comme le hitlérisme, les partis d'extrême gauche sont le plus faibles là où le Centre catholique est le plus fort.

La Gazette de Francfort a fait le calcul que 700,000 suffrages ont été émis en pure perte. 200,000 voix sont allées à des candidats de partis-avortons qui n'étaient pas capables de mettre sur pied les 60,000 électeurs requis dans un arrondissement quelconque. 500,000 voix se sont perdues, par le fait de la loi électorale, au préjudice

de la Société des nations continue à s'occuper du conflit qui a éclaté entre le Paraguay et la Bolivie. M. Matos, président du Conseil, a envoyé hier, jeudi, au gouvernement du Paraguay un télégramme pour lui signaler que la Bolivie avait fait savoir au secrétariat de Genève « qu'elle ne refusait pas les moyens pacifiques ».

M. Matos a ajouté que, étant donné le désir de règlement pacifique qui est également exprimé par le gouvernement du Paraguay, il semble que la voie soit ouverte à une solution du conflit suivant les engagements du pacte de la Ligue.

La Bolivie, d'autre part, accepte un arbitrage.

Mais, en attendant, on s'arme dans les deux pays, et le canon tonne.

Le sénateur américain Borah a prononcé, mercredi soir, à Minneapolis (Minnesota), un discours dans lequel il a déclaré que toute conférence économique serait vouée à un échec si les problèmes des réparations, des dettes de guerre et du désarmement n'étaient pas réglés simultanément par les efforts coordonnés des nations intéressées.

Traitant plus spécialement des dettes de guerre, M. Borah a dit que l'annulation des dettes dues aux Etats-Unis ne saurait être envisagée tant que le problème des réparations ne sera pas réglé définitivement. « Quand les nations européennes, a-t-il dit, seront décidées à exonérer les contribuables d'impôts destinés à payer les armements, l'Amérique sera prête à annuler les dettes pour créer une prospérité durable. » Les dettes de guerre, a ajouté M. Borah, ne doivent pas être considérées comme une chose sacrée. « Quelques-uns disent que, si nous les annulons, c'est nous qui payerons les frais de guerre. Mais cela est déjà vrai maintenant. Nous payons les frais de la guerre et nous continuerons de les payer jusqu'à ce que l'Amérique fasse banqueroute. »

M. Borah a encore dit que le nombre des chômeurs allait augmenter. Au cours des six mois prochains, la situation s'aggravera et deviendra telle qu'il sera nécessaire d'agir énergiquement contre les causes des difficultés actuelles : les réparations, les dettes et les armements.

La population canadienne s'élève à 10,374,786 habitants. Le nombre des hommes dépasse celui des femmes de 374,000.

Le gouvernement français a décidé de conférer le grand-croix de la Légion d'honneur à l'empereur d'Annam qui va quitter prochainement la France pour rejoindre ses Etats.

La Belgique et la question des langues

Les liens qui unissent la Suisse et la Belgique sont trop nombreux pour qu'il me soit nécessaire de faire précéder cet article d'une longue étude sur la genèse du conflit qui menace de diviser la Belgique. Je me bornerai à rappeler que, dès l'antiquité, cette région fut un pays-frontière, champ clos des luttes entre les races.

Jusqu'en 1830, avènement de son indépendance, la Belgique passa tour à tour des mains de la France à celles de la Hollande et vice versa. Il faut cependant noter que, dans tout le pays, l'influence de la France fut prépondérante. La preuve en est que, avant le malheureux conflit linguistique, les Bourgeois et les aristocrates flamands parlaient le français.

Quelles causes assigner au revirement qui s'est produit ? Citons les suivantes : le désir des Flamands d'être mis sur le même pied que les Wallons ; l'importance grandissante des Flandres avec, comme conséquence, un nombre de députés à la Chambre supérieure à celui de Wallonie ; finalement, le réveil des nationalismes, conséquence de la guerre.

Aussi assistons-nous à la lutte de la Wallonie contre l'hégémonie grandissante des Flandres. La solution du conflit est envisagée par les uns, les moins nombreux heureusement, sous forme de séparation des deux parties du pays ; d'autres seraient pour un règlement à l'amiable ; d'autres, enfin, pensent qu'une évolution s'est faite et qu'il est temps d'introduire le fédéralisme en Belgique.

En attendant, on se dispute sur ce thème : unilinguisme ou bilinguisme ? Il nous semble bizarre à nous autres, Suisses, qu'une telle question fasse couler autant d'encre. Il y a une distinction à faire entre la Suisse et la Belgique : deux langues sont en présence et deux parties de la nation, mais le flamand ne vaut pas le français comme langue ; d'autre part, vu l'importance des Flandres et la règle de l'égalité, on ne voit pas pourquoi une préférence serait accordée à la partie française du pays.

Le bilinguisme paraît difficilement applicable dans tout le pays. On ne voit pas, par exemple, l'intérêt qu'a un modeste agriculteur de la campagne liégeoise à savoir le flamand, tandis que l'utilité du français paraît moins contestable pour un Flamand. Seuls retireraient profit du bilinguisme les fonctionnaires d'Etat.

L'unilinguisme, s'il ne présente aucun inconvénient quant à l'administration particulière des provinces ou à l'enseignement, risque d'être préjudiciable aux hauts fonctionnaires, dont la plupart devraient être flanqués d'un sous-ordre interprète.

S'il s'agissait de délimiter la frontière linguistique du pays il paraîtrait que 6 ou 7 communes seulement ne pourraient être exactement attribuées aux Flandres ou à la Wallonie.

L'affaire se corse pour Bruxelles, où le français et le flamand sont intimement mêlés. La capitale ne peut être d'un seul parti. Il faudrait la subdiviser en communes flamandes et communes françaises. Nous ne voulons pas entrer dans le détail des projets d'unilinguisme ou de bilinguisme et encore moins exposer les griefs, surtout politiques, des Flamands et des Wallons. Nous nous contenterons d'exposer la thèse fédéraliste.

Le royaume de Belgique répondrait à la définition suivante : « Un Etat fédéral composé de deux régions, la Wallonie et la Flandre, et du territoire fédéral de Bruxelles. »

Chacune des deux régions serait autonome et déléguerait au pouvoir central la conduite de la politique étrangère, la défense nationale, l'administration de la colonie, l'établissement d'un système douanier et la sauvegarde de la liberté des cultes.

Les finances de l'Etat fédéral, pour ce qui lui serait nécessaire, seraient alimentées par les recettes douanières, par une contribution égale des deux régions et par une imposition fédérale sur le territoire de Bruxelles.

Pour la défense nationale, il serait prévu le recrutement régional et la constitution de divisions homogènes au point de vue linguistique.

Les administrations fédérales et les institutions communes seraient dédoublées en sections française et flamande. Tout citoyen aurait le droit d'accéder aux plus hauts grades de la hiérarchie administrative avec la seule connaissance d'une des deux langues régionales.

Il semble aux Flamands et aux Wallons que ce nouveau *modus vivendi*, tout en donnant satisfaction à chacun, unirait encore plus étroitement ce peuple dont la devise est : « L'union fait la force. »

La Gazette de Francfort a fait le calcul que 700,000 suffrages ont été émis en pure perte. 200,000 voix sont allées à des candidats de partis-avortons qui n'étaient pas capables de mettre sur pied les 60,000 électeurs requis dans un arrondissement quelconque. 500,000 voix se sont perdues, par le fait de la loi électorale, au préjudice

Echos de l'Angleterre catholique

Le retentissant succès du congrès eucharistique international de Dublin a attiré l'attention du monde entier sur les Iles britanniques. Mais, dans la vie de l'Angleterre catholique proprement dite, une série d'événements récents prouvent que le catholicisme est en progrès sur la terre de Saint-Georges également. L'un de ces événements est la magnifique conversion du pasteur protestant William Orchard, qui était l'un des prédicateurs les plus écoutés et les plus appréciés de Londres, où il avait d'ailleurs pris tous ses grades théologiques. Pendant des années, il avait étudié textes et doctrines. A un moment, il y a quelques années, il avait déjà évolué du congrégationalisme à l'anglicanisme. Puis, il partit pour Rome, et là, après quelque temps, il fut reçu dans l'Eglise par le Père jésuite Mac Garrigle, bibliothécaire de l'Institut pontifical oriental. Lorsque j'arrivais à Rome, dit-il, quelques minutes me suffirent pour me décider. J'allai tout droit à la tombe des apôtres, dans la basilique de Saint-Pierre, et je sentis aussitôt que je me trouvais chez moi. Cette édifiante conversion, qui amènera sûrement dans son sillage bien des chrétiens qui avaient foi en la parole du Dr Orchard, peut être rapprochée de celles de l'archevêque schismatique Ivanios, des Indes, et du Dr Herz, fils du chef du mouvement sioniste.

Un autre événement non moins important, a été le dénouement du conflit de Malte entre le Vatican et la Grande-Bretagne. Ce conflit avait été provoqué dès avril 1930 par l'attitude agressive de lord Strickland, premier ministre de Malte, à l'égard de l'évêque de l'île. Comme les élections générales approchaient alors, la hiérarchie catholique intervint contre lord Strickland. Le gouvernement britannique, voyant dans cette action une intrusion des autorités religieuses dans la vie constitutionnelle du pays, suspendit la constitution de l'île et laissa l'ambassade anglaise du Vatican entre les mains d'un simple chargé d'affaires. Pendant de longs mois, l'attitude intransigeante de lord Strickland ne permit aucun rapprochement. Tout à coup, il se produisit une surprise : les évêques maltais publièrent une lettre annonçant que lord Strickland venait d'adresser des excuses au Souverain Pontife, qui les avait agréées, et que l'interdiction personnelle qui visait le lord pouvait être levée. La constitution maltaise fut aussitôt rétablie ; des élections eurent lieu dans l'île ; elles firent perdre quelques sièges au parti de lord Strickland, et les relations normales entre la Grande-Bretagne et le Vatican ont pu être reprises.

Bien peu nombreux sont les catholiques anglais qui détiennent les fonctions de maires. Il y en a cependant, et il faut reconnaître que leur action sociale aide considérablement l'influence du catholicisme en Angleterre. Parmi ceux-ci, nous avons rencontré à Dublin M. Fahy, maire catholique de Morecambe dans le Lancashire, qui a bien voulu nous indiquer ses vues sur les progrès du catholicisme dans sa région. Sur 25,000 habitants de Morecambe, il y a un peu plus d'un million de catholiques ; leur nombre a doublé depuis les vingt dernières années. La population n'a aucune animosité contre les catholiques, et la preuve en est, qu'elle a élu un maire catholique dans la personne de M. Fahy. C'est uniquement à cause de son programme politique et de ses qualités administratives que M. Fahy a été élu, et les attaques insidieuses de quelques-uns de ses adversaires qui voulaient se placer sur le terrain religieux n'ont eu aucun succès. Mais, lorsqu'il le faut, M. Fahy ne craint pas d'affirmer ses croyances.

M. Fahy conserve des amis dans tous les camps, car on l'estime partout. Une paix générale règne dans le district de Morecambe ; la beauté de la nature qui s'étale sur une large baie où s'échelonnent coquettement une série de bourgades fleuries, telles Arnside ou Grange, semble dicter à ses habitants la paix des espérances et des âmes.

Mgr Seipel, en mourant, a encore une fois tiré l'Autriche d'une crise

La mort de Mgr Seipel est arrivée au moment où le Parlement de Vienne devait prendre la décision définitive pour ou contre la ratification de la convention de Lausanne qui accorde à l'Autriche un crédit d'un milliard de francs français pour la sauver de la faillite.

Au Conseil national, où la question devait venir, adversaires et partisans de la ratification s'équilibraient. On prévoyait la chute du cabinet dans le cas d'un refus de ratification.

La mort de Mgr Seipel a permis, grâce à la loi électorale autrichienne, de remplacer immédiatement par un autre membre du parti chrétien-social l'éminent homme d'Etat disparu.

Lorsque le Parlement s'est réuni et a voté, le gouvernement l'a emporté par une voix seulement.

Vienne, 4 août.

La commission principale du Conseil national a accepté par 11 voix contre 10 le protocole de Lausanne relatif à l'emprunt autrichien.

La motion préalable de blâme a été repoussée.

La votation définitive aura lieu mardi ou mercredi de la semaine prochaine.

EN MANDCHOURIE

On mande de Tokio au Times que, par suite de la défaite des troupes du général Ma, la situation s'est améliorée dans la province du Heilungkiang, où deux chefs rebelles se sont rendus.

On signale de nouvelles attaques de la part des troupes irrégulières dans d'autres parties de la Mandchourie.

Une vive inquiétude règne parmi la population des localités voisines du chemin de fer sud-mandchourien, dont les gares sont gardées militairement.

Les Chinois ont bombardé la ville de Nankin, près de Tchang-Chéou, avec des mortiers de tranchée. Ils ont été repoussés.

Les troupes irrégulières qui, depuis lundi dernier, attaquaient plusieurs villages de la région de Niou Kiou Yang, se sont retirées après avoir résisté aux troupes japonaises, qui ont dû recevoir des renforts.

L'incident du drapeau à Varsovie

L'enquête des autorités polonaises au sujet de l'incident diplomatique dans lequel a été mêlé le Dr de Rintelen, chargé d'affaires d'Allemagne à Varsovie, a établi les faits suivants : Le drapeau polonais a été hissé sur l'ordre du propriétaire de l'immeuble et non sur l'ordre de la police.

Il se trouvait à l'emplacement habituel où on le met lors des fêtes nationales, c'est-à-dire à l'extérieur de la grille qui entoure le jardin de la maison, laquelle est habitée par plusieurs locataires.

La police entra dans le jardin, sur l'invitation expresse du chargé d'affaires.

Le drapeau a été hissé de nouveau, non pas par la police, mais par le concierge, et cela sur l'ordre du propriétaire de l'immeuble.

Berlin, 5 août.

Le ministre de Pologne s'est rendu, jeudi après midi, au ministère des affaires étrangères. La question de l'incident du drapeau à Varsovie n'a été qu'esquissée. Une réponse y sera donnée sans retard. L'Allemagne déclarera qu'elle considère l'attitude du chargé d'affaires allemand comme absolument justifiée et elle refusera d'admettre la protestation.

La guerre de la Bolivie et du Paraguay

La légation de Bolivie communique une note affirmant la volonté de la Bolivie d'arriver à un règlement pacifique du conflit avec le Paraguay, mais constatant que toutes les conférences convoquées dans ce but ont toujours été suivies par de nouveaux actes agressifs de la part du Paraguay.

Le gouvernement bolivien, ajoute la note, a l'intention de préserver par tous les moyens qui lui sembleront nécessaires les droits qu'il possède sur le fleuve Paraguay, droits qui lui ont été reconnus par la Charte de la couronne espagnole de 1563.

Buenos-Ayres, 5 août.

Le journal La Nacion publie un bulletin officiel bolivien disant qu'un fort bombardement d'artillerie a commencé dans le secteur du Grand Chaco, près du fleuve Pilcomayo.

LA GRÈVE BELGE

On espère que le travail aura repris complètement la semaine prochaine. On signale cependant un renouveau d'activité communiste. Deux Polonais ont été arrêtés.

Bruxelles, 5 août.

Les mineurs du bassin de Charleroi, du centre et du Borinage, ont repoussé les propositions formulées par le ministre de l'Industrie et du travail et ont décidé de continuer la grève.

Louvain, 5 août.

La police a arrêté sept étudiants chinois, sous l'inculpation de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat. De nombreux documents ont été saisis aux domiciles des étudiants.

Ceux qui fuient la Russie

De nombreux Finlandais qui avaient émigré en Russie rentrent, depuis quelque temps, dans leur pays, car on les contraignait aux travaux forcés dans les forêts soviétiques.

Les affaires d'Allemagne

Attentats et bagarres

Munich, 4 août.

Pendant la nuit de mercredi à jeudi, de nombreux actes de terreur ont été commis. Un jeune homme de 25 ans a été grièvement blessé d'une balle à la poitrine. L'auteur de l'attentat est inconnu.

Au milieu de la nuit, des inconnus ont jeté des bombes incendiaires dans les vitrines de deux grands magasins. Ces bombes, heureusement, n'ont pas fait explosion. Dans une autre partie de la ville, la cave d'une brasserie a pris feu. On pense qu'il s'agit ici d'actes politiques.

Un attentat a été commis contre le local de la jeunesse communiste. Des bombes incendiaires ont été lancées contre le local, mais l'incendie a pu être éteint.

Altona, 4 août.

Un jeune homme de 18 ans, blessé au cours des incidents d'Altona du 17 juillet, a succombé. Un vieillard de 72 ans, atteint d'un coup de feu, a succombé à l'hôpital.

Königsberg, 4 août.

Une bombe incendiaire a été jetée dans un bureau de l'office du registre foncier de Mehlaiken. Personne n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont considérables.

Hambourg, 4 août.

A la suite d'une fusillade dans un quartier de Hambourg, un agent a succombé à ses blessures.

Ortelsburg (Prusse orientale), 4 août.

Une bombe enflammée a été jetée contre un wagon passant à proximité d'une maison de commerce. On signale quelques dégâts. La police est sur la trace du criminel.

Mesures d'ordre

Berlin, 4 août.

Les ministres ont discuté des mesures prises à assurer la sécurité intérieure. On prévoit une aggravation des dispositions appliquées actuellement.

Les femmes au Reichstag

Berlin, 4 août.

Malgré l'augmentation du nombre des députés au Reichstag, le nombre des dames a diminué. Cela provient du fait que le parti hitlérien n'a présenté la candidature d'aucune femme. Tandis que l'ancien Reichstag comprenait 39 dames, le nouveau n'en aura que 36. C'est le parti socialiste qui en a le plus grand nombre, soit 15, viennent les communistes avec 10, le Centre 6, les nationaux allemands 3, le parti populaire allemand et le parti populaire bavarois, chacun une.

Attaques hitlériennes

Berlin, 4 août.

Der Angriff, hitlérien, publie un violent article de polémique contre le gouvernement, et tout spécialement contre M. von Gayl, ministre de l'Intérieur. Ce journal reproche au gouvernement de ne pas agir avec la vigueur nécessaire contre les éléments communistes. L'Angriff se fait en outre l'écho de bruits selon lesquels M. von Gayl projeterait la promulgation d'interdictions d'ordre local à l'égard des sections d'assaut hitlériennes. « Agir de cette façon, ajoute cet organe, serait jouer avec le feu. »

Les dettes commerciales allemandes

Berlin, 4 août.

On annonce, de source digne de foi, qu'il n'est pas question d'une conversion générale des taux d'intérêt. La réduction ne saurait être édictée que par la voie de négociations avec l'étranger. En ce qui concerne les taux d'intérêt pratiqués à l'intérieur du pays, on ne saurait aboutir que par voie de discussions individuelles.

Un observateur mandchou à la Société des nations

Tokio, 4 août.

Le gouvernement mandchou a annoncé que M. George Bronson Rea, citoyen américain, récemment désigné pour le poste de conseiller auprès du nouveau gouvernement mandchou, sera envoyé à Genève pour assister à la prochaine assemblée de la Société des nations, en qualité d'observateur. Il aura pour mission d'exposer les circonstances qui ont amené la création de l'Etat mandchou, ainsi que de combattre la propagande chinoise.

Duels politiques en Roumanie

Bucarest, 4 août.

A la suite des incidents qui se sont produits à la Chambre des députés, le Dr Lupu, président du parti paysan, a été provoqué en duel par un député. On annonce également qu'un duel aura lieu entre le chef de la Ligue antisémite et un député national-paysan.

LA RÉBELLION PAULISTE

Porto-Allegre, 4 août.

On annonce officiellement que l'armée fédérale du sud s'est emparée d'Apiaty qu'occupaient les rebelles de Sao-Paulo. On ajoute que des dispositions sont prises actuellement pour convoquer une conférence chargée de négocier la paix entre le gouvernement et les rebelles.

L'incident germano-polonais

Varsovie, 4 août.

Au vu de la différence des points de vue mise en évidence hier, au cours de la démarche du ministre de Pologne à Berlin auprès du ministre des affaires étrangères von Neurath, au

sujet de l'appréciation du côté juridique de l'incident provoqué par le chargé d'affaires d'Allemagne à Varsovie, M. von Rintelen, le ministre de Pologne à Berlin, a remis, hier mercredi, au ministre des affaires étrangères, une note constatant que le gouvernement polonais n'entame pas actuellement de discussion au sujet de l'étendue de l'extraterritorialité diplomatique; par contre, il est obligé de protester contre la façon offensante pour le sentiment national dont M. von Rintelen a enlevé le drapeau polonais. Le gouvernement polonais maintient sa protestation.

NÉCROLOGIE

Mort de Mgr Daffra

On annonce le décès de Mgr Daffra, évêque de Vintimille.

Mgr Daffra était âgé de 91 ans.

Le comte Santucci

L'Osservatore annonce la mort du comte Carlo Santucci, victime d'un accident d'automobile.

Le sénateur comte Santucci était âgé de 83 ans. Il a joué un rôle en vue. Il a été président de l'Union électorale catholique italienne, puis membre du comité de l'Action catholique instituée par Benoît XV en 1915. Il fut nommé sénateur en 1919.

Nouvelles financières

La hausse à New-York

Une nouvelle hausse s'est produite hier jeudi à la Bourse. Les transactions portaient sur un million d'actions par heure, les ordres d'achat affluant successivement de Paris, Londres et Amsterdam. Dans l'après-midi, l'activité du marché s'est ralentie. C'est le renversement de situation le plus radical qui se soit produit cette année. Les transactions ont porté dans l'ensemble sur 3 millions et demi d'actions.

CARNET DE LA SCIENCE

Vers le zéro absolu

Les physiciens emploient, à côté de l'échelle thermométrique habituelle, une autre manière d'évaluation où la température la plus basse qui puisse être atteinte a reçu le nom de zéro absolu. Il équivaut à -273 degrés de l'échelle centigrade ordinaire.

Jusqu'à présent, on n'est pas arrivé à produire un froid assez intense pour atteindre le zéro absolu; mais on s'en approche tous les jours. Le professeur Kamerlingh Onnes, directeur du laboratoire cryogénique de Leyde (Hollande), s'efforçait d'abaisser de plus en plus la limite. En 1926, il avait réussi à liquéfier l'hélium, qui avait été autrefois considéré comme un gaz « permanent », lequel fut le dernier à prendre la forme liquide. Il bout à la pression atmosphérique, à la température de -269°, soit à 4° au-dessus du zéro absolu.

Naguère, M. Keesom est arrivé à solidifier l'hélium, qui se présente donc, comme les autres corps de la nature, comme capable de revêtir les trois états : liquide, solide, gazeux. La solidification s'est opérée à -272°, soit à 1° au-dessus de zéro absolu.

Depuis, le savant professeur est arrivé à faire régner, dans une enceinte de 10 centimètres cubes, un froid qui se mesure seulement par 0.75 absolu. Arrivera-t-on à mieux? Peut-être, mais il ne faut pas se dissimuler que les progrès ne pourront s'effectuer que par des fractions de degré et probablement avec une extrême lenteur.

L'exploration de l'Océan Indien

On procède, à Londres, à l'organisation d'une expédition scientifique qui sera chargée d'étudier l'Océan Indien et la mer d'Oman; les travaux commenceront l'an prochain. Les moyens dont dispose cette expédition proviennent d'un legs fait par un savant anglais, sir John Murray. La mission sera placée sous les ordres du colonel Seymour Sewell, directeur du musée indien de Calcutta. Elle cherchera tout particulièrement à savoir si un continent sous-marin existe à l'ouest des Indes et elle étudiera également les courants marins et la faune des mers.

La vie économique

Le blé de Roumanie

La récolte de blé sera, cette année, déficitaire en Roumanie, par suite de la rouille et des orages. On prévoit que la quantité ne dépassera pas 200.000 wagons, contre 370.000 récoltés l'an dernier. La consommation intérieure dépassant 300.000 wagons, la Roumanie devra donc importer du blé. Par contre, la récolte de maïs s'annonce surabondante.

PETITE GAZETTE

Les messagers du roi d'Angleterre

Par raison d'économie, la cour d'Angleterre met à la retraite, sans leur donner de successeurs, les trois fonctionnaires connus sous le nom de « messagers du roi » qui, chaque fois que le souverain quittait Londres, lui portaient son courrier dans des malles rouges et noires timbrées aux armes royales. Cette mesure n'affecte pas les courriers diplomatiques du souverain, reconnaissables à l'écusson d'argent où figure un lévrier courant.

Nouvelles religieuses

La propagande méthodiste en Italie

Plusieurs journaux ont publié la dépêche suivante, que nous avons résumée lundi en trois lignes :

« Rome, 31. — La Tribuna raconte un phénomène curieux qui se produit dans les Abruzzes, et notamment à Villa-San-Sebastiano et Tagliacozzo. Pour des motifs religieux, la population de ces communes s'est révoltée contre le clergé et une partie des habitants a passé au protestantisme, constituant une secte méthodiste. A Tagliacozzo, une église protestante a été aménagée. Les journaux s'inquiètent de ce mouvement qui menace de s'étendre dans la région. »

Il s'agit, en réalité, d'une histoire assez vieille. Il y a quelque temps qu'une propagande effrontée est entreprise par les méthodistes américains, aidés de deux prêtres de Parme défrôqués, pour arracher à la foi catholique les populations des Abruzzes.

La version, ci-dessus n'est d'ailleurs pas conforme à la vérité. La Tribuna parle de la propagande protestante à Villa-San-Sebastiano (6 et 20 juillet). Mais elle ne dit pas que les catholiques mécontents qui se sont laissés égarer par les pasteurs méthodistes l'ont fait « pour des motifs religieux »; elle affirme, au contraire, que leur mécontentement est l'effet d'une vulgaire chicanerie de village, una delle solite beghe paesane; elle s'indigne comme il convient contre les procédés de ces étrangers qui font flèche de tout bois pour acheter les âmes, et elle termine par cette exclamation : « Sors des Abruzzes; sors, étranger, Va fuori d'Abruzzo, va fuori, stranier! »

Les journaux italiens, en effet, s'inquiètent de cette propagande. Ils s'inquiètent de la déloyauté avec laquelle elle est conduite. L'Osservatore romano (3 août), par exemple, faisait observer qu'un des deux défrôqués, soudoyés par les méthodistes, n'a pas craint, pour donner le change à de pauvres ignorants, de célébrer, le jour de la Fête-Dieu, une première communion solennelle, sous des apparences tout à fait catholiques, et de distribuer aux enfants, comme souvenirs, des images catholiques. Voilà comment on trompe le peuple.

Pèlerinage à Rome

De la Semaine catholique :

La direction des Euvres diocésaines nous prie de recommander le pèlerinage qu'elle a prévu et qui se rendra, du 19 au 30 septembre prochain, à Padoue, à Rome et à Assise. Nous le faisons d'autant plus volontiers que nous avons l'intention d'y prendre part nous-même et de le présider. Ce pèlerinage, organisé spécialement pour notre famille diocésaine et dont les participants, vu les circonstances actuelles, ne seront pas en très grand nombre, offrira des avantages très particuliers.

† MARIUS BESSON

évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Programme du pèlerinage :

19 septembre : Départ de Lausanne à 11 h. 34, de Fribourg, à 9 h. 28; dîner en wagon-restaurant.

Milan, arrivée à 18 h. 2; départ à minuit. 20 septembre : Padoue, arrivée vers 5 h. Messe, déjeuner, visite de la ville en autocars. Départ de Padoue à 14 h. 12.

Venise, arrivée à 14 h. 57. Transfert aux hôtels en canots automobiles.

21 septembre : Visite de la ville toute la journée en autocars et en gondoles. Départ de Venise à minuit.

22 septembre : Florence, arrivée à 6 h. 26. Messe, déjeuner, visite de la ville en autocars. Départ de Florence à 17 h. 15. Souper en wagon-restaurant.

Rome, arrivée à 22 h. 50. Transfert aux hôtels en autocars.

23-28 septembre : Séjour à Rome.

Durant ce séjour, il est prévu deux visites de la ville en autocars; pendant lesquelles se fera le pèlerinage aux quatre basiliques; une excursion à Tivoli, Frascati, Castel Gandolfo aura lieu le dimanche et durera toute la journée, dîner à Tivoli. En outre, un jour sera consacré à la visite de Saint-Pierre, des musées du Vatican, etc.; une demi-journée à l'audience du Saint-Père.

28 septembre : Rome, départ à 17 h. 10.

Assise, arrivée à 21 h. 8. Transfert en autocars dans les hôtels respectifs.

29 septembre : Messe, visite de la ville; départ d'Assise, à 17 h. 5. Souper en wagon-restaurant.

30 septembre : Milan, arrivée à 6 h. Messe, déjeuner, visite du Dôme. Milan, départ à 10 h. 15, dîner en wagon-restaurant.

Fribourg, arrivée à 17 h. 49. Lausanne, arrivée à 17 h. 18.

Prix du voyage : 250 fr.

Dans ce prix, tout est compris, c'est-à-dire le voyage en II^{ème} classe de Lausanne ou Fribourg à Rome et retour, le logement à Rome et en cours de route dans de très bons hôtels, une assurance contre accidents et vols, les frais de confection du passeport collectif, les repas en wagon-restaurant, les transports en autocars, excursions, visite des villes en autos, pourboires, etc.

Les religieux expulsés d'Espagne

Les Rédemptoristes expulsés d'Espagne ont acheté en Bohême, le monastère de Kladrub sur l'Elbe, pour s'y établir.

Le jubilé sacerdotal de Mgr Tisserant

Mgr Tisserant, pro-préfet de la Bibliothèque vaticane, a célébré hier à Nancy le 25^{ème} anniversaire de son ordination.

Mgr Tisserant est un orientaliste distingué.

LES VACANCES DU POINT DE VUE SOCIAL

La sociologie catholique affirme que la vocation de l'homme consiste à rétablir le règne de l'homme sur la matière. L'instrument providentiel que Dieu nous a donné pour ce rétablissement est le travail, travail physique, travail intellectuel.

Le labeur auquel, depuis plus de 6000 ans, l'humanité est liée - a perdu, de par l'exemple du Christ, son caractère de malédiction. Travail béni, mais travail douloureux et pénible quand même, dont le poids nous rappelle sans cesse la faute primitive et l'exil loin du paradis perdu.

Les conditions modernes du travail ont aggravé la peine du travail, en pliant l'homme à la loi de la machine à laquelle le travailleur doit adapter tous ses sens avec une vigilance et une attention dont l'accident toujours menaçant est la sanction toujours proche. Le travail n'est plus seulement un effort physique, mais une usure nerveuse au premier chef. L'atelier, la fabrique, le chantier semblent donc ramener le travailleur à une servitude plus pénible, qui tend à lui faire oublier sa vocation royale et le règne de l'homme sur la matière.

C'est pourquoi les vacances ont un sens social. Libéré pour quelques jours de tout contact avec la machine et l'atelier; il sent s'apaiser en lui la fièvre qui ébranle ses nerfs, renaître sa sensation d'homme libre. Ce sens individuel des vacances se double du sens familial. Pour quelques jours, il cesse d'être aux yeux de sa femme, de ses enfants et de ses proches, l'être de labeur et de peine pour redevenir uniquement et pleinement le père et le chef du foyer. Avec une légitime satisfaction, il relève la tête, regarde la vie avec un œil plus serein et se plonge dans cette atmosphère de libre disposition de soi, de son temps, de ses forces, qui ajoutent au repos physique la satisfaction morale.

Les vacances, étant payées, ont un sens professionnel. Elles donnent au travailleur l'impression qu'elles sont une halte dans le labeur nécessaire, durant laquelle on jouit de l'effort accompli et on pénètre mieux le sens de l'universel labeur.

Ce repos lui permet d'ouvrir pour quelques jours des yeux plus attentifs sur son pays, sur sa terre, sa patrie, sa profession. Devenu libre spectateur de la fiévreuse activité universelle, il en saisit mieux le sens humain, puisqu'il en est l'heureux bénéficiaire et le témoin libéré. Il élargit son esprit et son cœur, il saisit ce qui, aux jours de peine, lui échappait peut-être, l'universelle solidarité de ceux qui peinent pour que chacun puisse, à son heure, se reposer et jouir du labeur de tous.

Ce qu'est le dimanche dans le labeur hebdomadaire, les vacances le sont dans le labeur annuel. A l'image de la terre à laquelle Dieu a donné une saison de sommeil et de repos, la sociologie moderne veut accorder aux travailleurs les plus humbles le renouvellement de ces vacances restauratrices si bien méritées. Toute victoire mérite un jour de fête et une détente joyeuse. Il est juste que les vacances apportent aux salariés leur part de cette détente et une place dans la fête universelle. D' A. S.

Une proclamation et une proposition de loi

L'Ordre politique national a lancé, le 1^{er} août, une proclamation qui rappelle quelques vérités élémentaires.

On y lit :

« Libre à certains bourgeois de rêver aux pires suicides. Libre à M. X. de se réjouir du commencement de la fin des Etats souverains ». (Journal de Genève, 3 juillet 1932.)

« Libre à M. X. d'imaginer que « peut-être dans un avenir indéterminé l'appartenance à un Etat quelconque apparaîtra désuète ». (Tribune de Lausanne, 5 avril 1932.)

« Libre à M. Z. d'écrire : « Les beaux jours du bohémisme patriotique sont passés. » (Tribune de Genève, 25 mai 1932.)

« Notre peuple croit à la patrie. »
« Notre peuple exige encore la souveraineté de l'Etat suisse. »

« Notre peuple veut encore son indépendance politique totale. »

« En mai 1932, le Conseil d'Etat de Neuchâtel interdisait une manifestation présidée par le bolchéviste Humbert-Droz. »

« En mai 1932, le Tribunal fédéral cassa la décision du gouvernement neuchâtelois. Le Tribunal fédéral autorisait, au nom de la loi, la propagande révolutionnaire du bolchéviste Humbert-Droz. »

« Au nom de la loi ? »

« Oui, au nom de la loi libérale : laisser faire, laisser passer. »

« Ainsi sommes-nous prisonniers de nos prétendues libertés ! »

« Nous en avons assez ! »

« Nous ne voulons pas périr par la légalité. »

« Nous ne permettrons pas que la révolution se fasse légalement. »

« La loi qui mène à la révolution n'est pas une loi : qu'elle disparaisse ! »

« L'erreur est humaine, mais l'erreur n'a pas à gouverner ! »

« Jour après jour, les socialistes Nicole et Grimm nous démontrent paisiblement : »

« 1^o Qu'il n'y a point de patrie pour le socialiste ; »

« 2^o Que le socialisme entend détruire la patrie ; »

« 3^o Que les magistrats ou fonctionnaires socialistes sont, non pas au service de la patrie, mais à celui de l'Internationale deuxième ou troisième ; »

« 4^o Que les magistrats ou fonctionnaires

socialistes sont donc dans nos conseils les représentants et les fondés de pouvoirs de l'étranger. « Il faut en finir. Il faut choisir. Il faut qu'on sache si, oui ou non, nous voulons être maîtres chez nous. »

L'Ordre politique national prend donc l'initiative de proposer au peuple de Genève la votation d'une « loi de protection nationale » ainsi conçue :

Art. 1^{er}. — Sont indignes à tous mandats et fonctions publiques, et ne peuvent être fonctionnaires ou salariés des pouvoirs publics, cantonaux et communaux, ou des institutions publiques qui en dépendent :

a) ceux qui sont membres ou affiliés d'organisations révolutionnaires internationales ;

b) ceux qui sont au service d'organisations révolutionnaires internationales ;

c) ceux qui professent communément d'adhérer aux doctrines d'organisations internationales révolutionnaires, ou qui en font communément l'apologie.

Art. 2. — Sont considérés comme organisations révolutionnaires internationales :

a) le parti socialiste ;

b) le parti communiste ;

c) tout groupe d'individus dont l'activité est dirigée par des organismes étrangers, dans une dépendance directe ou indirecte, ou est inspirée par des doctrines visant à la dissolution, à la destruction de la propriété privée, de la patrie ou de la religion.

La proclamation conclut : « Le socialisme professe le mépris de la première des lois : Le salut de la patrie. »

« Le socialisme, parvenu au pouvoir, professera le mépris de tout libéralisme : il mettra hors la loi toute opposition. L'heure n'est donc plus à laisser-aller. Il faut oser voir. Il faut oser agir. »

L'office central des céréales

En date du 3 août a eu lieu à Berne, sous la présidence de M. Tanner, directeur de la régie fédérale des alcools, délégué par le Département fédéral de l'économie publique, l'assemblée constitutive de l'office central des céréales et farines fourragères. Le siège de l'office a été fixé à Berne.

L'assemblée a nommé président du comité directeur M. Tanner. Le comité a appelé à la vice-présidence M. Werner-Læsser, directeur de la régie fédérale des blés.

Le secrétariat de l'association se trouve provisoirement au siège de la régie fédérale des blés.

L'office central des céréales commencera son activité immédiatement. Peuvent être membres de l'association : 1^o les entreprises qui, le 6 mai 1932, étaient inscrites auprès de la régie fédérale des blés comme moulins de commerce ; 2^o les entreprises qui, le 6 mai 1932, étaient annoncées auprès de la direction générale des douanes comme négociants en blé ; 3^o toute personne ou maison inscrite au registre du commerce et qui a importé des céréales ou des farines fourragères, du 1^{er} mai 1931 au 30 avril 1932.

Seuls les membres de l'office central des blés et farines fourragères pourront obtenir des contingents d'importation. A partir du 15 août, les céréales et la farine fourragère ne pourront être introduites en Suisse que sur présentation d'un permis d'importation délivré par le comité directeur de l'office. La Feuille officielle suisse du commerce publiera les conditions à remplir pour obtenir la qualité de membre de l'association.

Les pontonniers du Rhône

Hier jeudi, les pontonniers bernois, descendant le Rhône, sont arrivés à Avignon. Ils ont été reçus par le préfet de Vaucluse et le premier-adjoint au maire, entourés de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Les édifices publics étaient tous pavés aux couleurs suisses et françaises en l'honneur des Suisses.

GYMNASTIQUE

La conférence des présidents des sociétés de gymnastique de la ville de Berne s'est occupée de la date de la prochaine fête fédérale de gymnastique, dit le Berner Tagblatt, et a été d'avis, à l'unanimité, que la prochaine fête devait être organisée en 1937 et que, ensuite, la fête devait être organisée tous les quatre ans.

ARMÉE SUISSE

Une démission

Le colonel Juchler, de Zurich, instructeur d'arrondissement de la 5^{ème} division, a envoyé sa démission au Département militaire fédéral, à la suite d'une affaire où son honneur a été compromis et pour laquelle il est poursuivi devant les tribunaux de Genève.

NOS MAISONS D'ÉDUCATION

Collège de Stans

Le nombre des élèves s'est élevé à 257, dont 19 externes et 238 internes, dont 8 Fribourgeois. Le collège de Stans jouit d'une excellente renommée. Les cours y sont donnés par 21 professeurs, dont 18 de l'ordre même des capucins. La prochaine année scolaire commencera le 4 octobre.



Dépôt: Corboz & Fischlin S. A., Romont.

Les morts de la guerre



LE MONUMENT DE THIEPVAL (SOMME) en l'honneur des 70,000 officiers et soldats anglais qui ont trouvé la mort dans la bataille de la Somme (1916).

Ce furent les 4^{me} et 5^{me} armées britanniques, en tout vingt-six divisions, sous les ordres des généraux Rawlinson et Gough et sous le commandement suprême du général Haig, puis le corps canadien du lieutenant-général sir Ju-

lian Byng, et enfin le 2^{me} corps, aux ordres du lieutenant-général Jacob, qui, tour à tour, combattirent sur le secteur de Thiepval, qui resta enfin dans les mains des troupes anglaises, au prix de pertes cruelles.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Retour tragique d'une noce

Hier soir jeudi, une camionnette transportant onze personnes qui revenaient d'une noce s'est égarée contre un mur, à 200 mètres du village de Roquecournot, non loin de Vaucresson (Seine-et-Oise).

Le père de la mariée a été tué sur le coup. Sa femme, son fils, sa fille, la jeune mariée, et son gendre ont été hospitalisés à Versailles, où leur état est jugé très grave, particulièrement celui des deux époux.

Incendie criminel

Hier jeudi, un incendie a éclaté dans un appartement situé au quatrième étage d'une maison de la rue Mamin, à Paris. Une femme a sauté par la fenêtre, se blessant très grièvement. Elle a été admise à l'hôpital Saint-Louis, où elle est décédée sans qu'on ait pu l'interroger. L'enquête a cependant révélé qu'il s'agissait d'un incendie criminel. Les meubles et les tentures avaient été arrosés de pétrole et allumés en quatre endroits.

Evasion de prisonniers

Plusieurs détenus ont tenté de s'évader du campement de la colonie pénitentiaire de Tucker-Prison-Farm, dans l'Arkansas. Quatre détenus ont été tués par les gardiens. Tous les autres fugitifs ont été ramenés à la prison.

SUISSE

Explosion dans une fabrique

Hier après midi, jeudi, un grave accident s'est produit dans une usine de produits chimiques de Pratteln (Bâle-Campagne), provoqué par l'éclatement d'une meule destinée à broyer des produits colorants. Trois ouvriers, grièvement atteints, ont été conduits d'urgence à l'hôpital cantonal de Liestal.

Le feu, qui avait éclaté dans le local, a pu être éteint par les pompiers de la fabrique.

Un cambriolage à Berne

Hier après midi, jeudi, à Berne, un vol par effraction a été commis en l'absence des locataires, dans un immeuble d'un des quartiers extérieurs. Une cassette a disparu d'une armoire. Elle contenait environ 100 francs en pièces d'or, 500 fr. environ en billets et 25,000 fr. en obligations ainsi que deux carnets d'épargne comptant des dépôts d'environ 3000 fr. L'auteur présumé du vol serait un individu âgé de 25 à 30 ans, d'un mètre soixante-quinze environ, très svelte, visage étroit, pâle et rasé, nez busqué.

AVIATION

A la poursuite d'un record

L'avion Antoine-Paillard, que doivent piloter Mermoz et Mailloux, est arrivé au Bourget mercredi. On va procéder à la mise au point définitive de l'appareil.

Dans quelques semaines, Mermoz et Mailloux tenteraient un grand raid vers l'Amérique du sud.

Echos de partout

DU DANCER DES OS DE POULETS

Le juge Bairstow, de Londres, a eu, ces jours-ci, un curieux litige à régler. Il s'agissait d'une demande en dommages-intérêts formulée par miss Elizabeth Evans, libraire à Londres, contre le propriétaire du restaurant Criterion. La jeune fille ayant commandé au restaurant un « vol-au-vent toulousain », eut la désagréable surprise de trouver dans son plat favori un os de poulet d'un pouce de long, qu'elle avala malencontreusement. Sa gorge en fut à ce point endommagée qu'une intervention chirurgicale fut nécessaire.

Le jury Bairstow, qui dirigeait les débats, pria le jury de décider si miss Evans, en présence d'un pareil mets, devait employer le même genre de mastication qu'avec un bifteck, ou si le restaurateur était coupable d'avoir laissé un os dans un plat qui ne devrait pas contenir d'aliment aussi solide.

Grave problème! Le jury, habitué, sans doute, à manger des « vols-au-vent toulousains », confectionnés suivant la bonne méthode, donna tort au restaurateur et accorda à la jeune miss les dommages-intérêts qu'elle réclamait.

LES GRANDS CRUS

Le congrès des officiers français de réserve, qui siégeait à Dijon cette année, a été tenu son grand banquet à Nuits-Saint-Georges, parce que les viticulteurs des fameux coteaux de Nuits désiraient traiter eux-mêmes, sur place, les officiers de France en leur offrant généreusement quinze cents bouteilles de leurs meilleurs crus, et en les servant eux-mêmes.

La carte des grands vins de Bourgogne de cette côte de Nuits, qui accompagnait le menu, constituait une vraie table des matières, où une quarantaine des crus les plus appréciés se trouvaient représentés, avec indication de six années différentes, les plus estimables entre 1921 et 1929.

L'annonceur, par l'organe du haut-parleur, avait, au début de la cérémonie gastronomique, invité les hôtes à ne pas ménager ces précieux liquides, et il avait proclamé : « Quand mon verre est plein, je le vide. Mais, quand il est vide, je le plains. »

UN PHILANTHROPE CHEZ LES DÉTENUÉS

Un philanthrope bien connu, M. Winwood, parcourt les prisons en Grande-Bretagne. Il y visite les pensionnaires, les interroge, les conseille, s'efforce de les ramener sur le droit chemin et, pour les distraire, leur fait des conférences qui ont, cela va sans dire, une intention morale. Or, à la prison de Birmingham, il a fait une conférence sur : « L'art de déménager ».

Enseigner à des monte-en-l'air l'art de déménager une maison, quelle ironie, ou quelle imprudence!

MOT DE LA FIN

A Paris :

— Vous voulez un appartement Place de la Bourse! Et les clameurs de tous ces gens ne vous gêneront pas?

— Du tout... Je suis dentiste... Je suis habitué.

Calendrier

Samedi 6 août

TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR

Cette fête a été instituée par le pape Calixte III, en souvenir de la victoire remportée par Jean Hunyade sur les Turcs, en 1456.

CHANGES A VUE

Le 5 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 02	20 22
Londres (1 livre sterling)	17 90	18 10
Allemagne (100 marcs or)	121 75	122 75
Italie (100 lires)	26 05	26 25
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	15 10	15 30
New-York (1 dollar)	5 11	5 15
Bruxelles (100 belgas ; 500 fr. belg.)	71	71 50
Madrid (100 pesetas)	41	42
Amsterdam (100 florins)	206 25	207 25
Budapest (100 pengö)	—	—

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

5 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

	30	31	1	2	3	4	5	août
7 h. m.	13	14	17	15	13	13	13	7 h. m.
11 h. m.	19	22	22	18	18	16	11 h. m.	
7 h. soir	22	23	20	16	15	12	7 h. soir	

Dernière heure

M. Mussolini célèbre la guerre

Rome, 5 août.

Le *Popolo d'Italia* publie un long article, dans lequel M. Mussolini retrace l'histoire du fascisme et en expose la doctrine. Le Duce déclare, notamment :

« La guerre seule peut faire valoir entièrement l'énergie humaine en imprimant le sceau de la noblesse sur les peuples qui ont le courage de l'affronter. »

« Le fascisme ne croit pas à la possibilité ou à l'utilité de la paix perpétuelle. Le fascisme est opposé aux embrassades universelles. Il vit en communauté avec les peuples civilisés, mais il les surveille avec vigilance et ne se laisse pas tromper par les apparences. »

« Le fascisme ne croit pas à l'efficacité d'un système gouvernemental basé sur la consultation périodique des masses. La démocratie est un régime dépourvu de rois; elle possède cependant des rois innombrables qui sont souvent plus despotiques et plus ruineux qu'un seul tyran. »

Plus loin, M. Mussolini exprime l'opinion que toute tentative faite pour établir une paix mondiale durable est vouée à un échec.

Un mouvement diplomatique italien

Rome, 5 août.

Le bruit court, dans les milieux bien informés, que le comte Pignatti, actuellement ambassadeur en Argentine, serait nommé à Paris.

M. Rosso remplacerait, à Washington, M. de Martino, qui prendrait sa retraite.

M. Cerutti, ambassadeur à Rio de Janeiro, serait nommé à Berlin et remplacé par M. Cantalupo, actuellement ministre d'Italie au Caire.

M. Bastianini, ministre à Athènes, irait à Varsovie.

M. Grandi à Londres

Londres, 5 août.

M. Grandi, ancien ministre des affaires étrangères d'Italie, est arrivé à Londres, pour y prendre ses nouvelles fonctions d'ambassadeur auprès de la cour de Saint-James.

M. Grandi ne fera qu'un bref séjour dans la capitale anglaise. Il présentera, mardi prochain, ses lettres de créance au roi Georges V. Il repartira ensuite pour Rome et ne reviendra s'installer à Londres qu'au début de l'automne.

Les manœuvres navales italiennes

Rome, 5 août.

Hier soir ont commencé les manœuvres navales; mais les différentes unités de la flotte qui doivent y prendre part n'entreront effectivement en action que demain. L'ordre d'entreprendre les hostilités sera donné par l'amiral Ducei, chef d'état-major de la marine. A la suite du décès de l'amiral Rota, le parti rouge sera commandé par l'amiral de division Moreno, dont le pavillon a été hissé sur le navire *Doria*.

Hitler et von Papen

Berlin, 5 août.

Le Landtag prussien se réunira le 16 août, pour une courte session de deux jours, afin de discuter les interpellations sur la nomination d'un commissaire du Reich en Prusse et les actes de terreur des hitlériens.

Cette session promet d'être agitée. M. Kube, président du groupe hitlérien, et M. Kerl, président du Landtag, déclarent déjà qu'étant donné l'irritation provoquée par les meurtres commis sur la personne d'hitlériens à Altona et en Silésie, ils ne peuvent garantir que tout se passe bien.

Dans le *Service de presse nationaliste-social*, M. Kube se livre à de violentes attaques contre M. von Papen et ses ministres, qu'il accuse de saboter la victoire des hitlériens. Il les traite de « centristes camouflés ».

Ces centristes camouflés devront savoir que nous n'avons pas lutté pendant dix années pour qu'un cabinet d'aristocrates soi-disant neutres gouverne le Reich.

Les excès politiques en Allemagne

Berlin, 5 août.

Un grand nombre de journaux s'occupent des mesures envisagées pour mettre un terme aux actes de terrorisme. Plusieurs d'entre eux s'étonnent de l'attitude expectante du gouvernement.

Le *Vorwärts* met en garde le gouvernement contre des dispositions qui ne frapperaient que les extrémistes de gauche.

Le *Lokalanzeiger* et le *Tag* croient savoir que la direction du parti hitlérien désapprouve entièrement les excès politiques.

Berlin, 5 août.

MM. Wels et Vogel, présidents du parti socialiste, se sont entretenus avec le commissaire du Reich en Prusse et ont protesté auprès de lui contre l'attitude criminelle des « nazis » en Prusse orientale, dans le Schleswig-Holstein, etc.

Lancement d'un sous-marin français

Le Havre, 5 août.

Les chantiers Augustin Normand ont procédé au lancement du sous-marin *Psyché*, dernier de la série *Diane, Méduse, Amphitrite* et *Orphée*.

Les caractéristiques de ce sous-marin sont : longueur 67 m. 40, largeur 4 m. 83, profondeur 3 m. 59, déplacement en plongée 630 tonnes.

Les églises de Moscou

Moscou, 5 août.

La *Vetchernaïa Moskva* a fait une enquête sur les églises de Moscou. Il résulte que sur les 560 églises existant autrefois, 56 seulement sont maintenant affectées au culte. Les autres ont été transformées en cercles ouvriers, cantines, asiles de nuit, etc.

La perte du « Prométhée »

Chebourg, 5 août

Responsable du navire dont il avait le commandement, le lieutenant de vaisseau Coespel, 43. Mesnil sera déferé à la justice maritime et devra répondre devant ses pairs de la perte de son sous-marin.

L'officier a déjà été entendu par la commission d'enquête que présidait le contre-amiral commandant le secteur de Cherbourg. Le résumé que le ministre de la Marine a donné des conclusions du rapport élaboré par cette commission, a d'ores et déjà informé l'opinion que la perte du *Prométhée* tient à un problème technique : le fonctionnement intempé- rable d'une vanne.

Les affaires de Mandchourie

Londres, 5 août.

On mande de Pékin au *Times* : Lord Lytton a dû quitter hier l'hôpital où il était en traitement, pour assister à une réunion de la commission d'enquête de la Société des nations, dont il est le président. Un des membres de la commission a annoncé que la préparation du rapport sur les événements de Mandchourie était en bonne voie.

Londres, 5 août.

On mande de Tokio au *Times* : Les forces navales, aériennes et terrestres japonaises ont livré à Yin-Kéou et dans les environs une bataille qui a duré toute la journée d'hier. Les irréguliers chinois qui, la veille, s'étaient retirés de leurs positions, se sont de nouveau portés à l'attaque en plus grand nombre sur divers points du pays.

Les banques sont fermées à Yin-Kéou et les Japonais ont reçu l'ordre de se réfugier à leur consulat.

Des cas de choléra sont signalés dans la région. D'autre part, les journaux annoncent que les troupes irrégulières chinoises se préparent à déclencher des attaques aux environs de Moukden.

Les vétérans américains

New-York, 5 août.

Dans un manifeste à ses camarades, le chef des vétérans américains les invite à retourner dans leurs États respectifs et à former dans chacun d'eux un camp de vétérans. Ainsi sera-t-il possible de recruter un plus grand nombre d'adhérents pour poursuivre l'œuvre de l'armée du bonus. Lui-même compte rester à Washington et aider à la construction de ces camps dans les quarante-six États.

Au camp de Johnstown, où huit mille vétérans et leurs familles sont actuellement réunis, ce projet de dispersion est accueilli peu favorablement.

La Bolivie accepte un arbitrage

La Paz, 5 août.

La Bolivie a accepté, sous certaines conditions, la médiation des États américains.

Les séditions du Pérou punies

Lima, 5 août.

La cour martiale a condamné dix révolutionnaires à la peine de mort et quinze à la prison. Cinq condamnés, dont le commandant Mindreau, ont été fusillés.

Grève de tailleurs à New-York

New-York, 5 août.

2000 ouvriers de la confection pour hommes, des juifs pour la plupart, ont décidé de se mettre en grève pour protester contre la réduction de salaires.

Incendie à Chicago

Chicago, 5 août.

Un incendie a dévasté deux quartiers de la partie industrielle de la ville. Une fabrique de conserves a été la proie des flammes. 4500 porcs ont péri dans le sinistre, qui a causé des dégâts dépassant 6 millions de dollars.

Une compagnie américaine obérée

Londres, 5 août.

La Compagnie du South-American Central Railway a avisé ses créanciers qu'elle n'était pas en mesure de faire le service des intérêts de ses emprunts. Elle demande aux porteurs un moratoire de 3 ou 5 ans.

Un collège catholique américain incendié

Philadelphie, 5 août.

Moins de cinq ans après qu'un premier sinistre, dont les dégâts s'élevèrent à deux millions de dollars eut détruit la plus grande partie du Villanova College, la plus importante institution catholique de la région, un nouvel incendie vient de ravager cet établissement. Cinquante-trois personnes ont été blessées. Des œuvres d'art d'une grande valeur ont été détruites. On évalue les dégâts à un million de dollars.

PUBLICATIONS NOUVELLES

Fatima, le Lourdes du Portugal, par Carlos Preyer, traduit par l'abbé Marcel Grandclaude. Editions Salvator, Mulhouse.

Dans la paroisse portugaise de Fatima (diocèse de Leiria), de mai à octobre 1917, la Vierge est apparue à des enfants. C'est le récit de ces apparitions miraculeuses que nous donne Carlos Preyer. L'évêque de Leiria a fait des déclarations à ce sujet, suivant lesquelles les apparitions de Fatima sont déclarées dignes de foi et le culte de Notre-Dame de Fatima est autorisé officiellement.

AU CAMP NATIONAL DES ECLAIREURS



LORD ET LADY BADEN-POWELL

Lord Baden-Powell, fondateur et chef des éclaireurs, est arrivé hier jeudi à Genève où



LA DIANE

on lui a fait un accueil chaleureux. Il a visité le deuxième camp national des éclaireurs.

Le prochain voyage stratosphérique du professeur Piccard

Les expériences faites lors du raid de l'ancien ont engagé le professeur Piccard à apporter diverses transformations à sa machine, afin que tous risques d'accidents ou d'accidents soient évités dans la mesure du possible, spécialement dans la conception de la nacelle et la disposition des appareils de bord.

Le ballon était d'un volume de 14,000 mètres cubes et au départ, il ne fut gonflé à l'hydrogène qu'avec 2400 mètres cubes seulement. Si l'enveloppe avait été gonflée au complet au départ, elle aurait sauté à haute altitude de par la raréfaction de l'air, tandis que, gonflée au sixième de son volume et ayant à proximité du sol la forme d'une poire allongée, elle devait prendre sa forme ronde à l'altitude de 16,000 mètres.

Ladite enveloppe était munie de deux ceintures; la supérieure servait à amarrer le ballon pendant le gonflement tandis que l'inférieure supportait la nacelle. Le filet entourant l'enveloppe à cet effet fut supprimé afin d'éviter les déchirures occasionnelles ou les faux plis. Grâce à cette suppression, si le ballon éclatait, l'enveloppe pouvait fonctionner comme parachute. Une soupape et un panneau de déchirure y étaient aménagés. D'après les derniers renseignements obtenus, aucune transformation n'a été apportée au ballon proprement dit.

En revanche, la nacelle qui enfermera les aéronautes cette année a été conçue d'une façon différente afin de réduire au minimum les alicés du raid. Au lieu de se fermer de l'extérieur, elle se fermera de l'intérieur. Par un procédé ingénieux, il suffira de quelques secondes pour opérer cette fermeture; du reste, le « lâchez-tout » ne sera donné que par temps absolument calme; la vitesse ascensionnelle ne sera pas supérieure à 5 mètres à la seconde. Il fut de plus jugé inutile de peindre la nacelle moitié en blanc et moitié en noir et de la faire osciller, autour de l'axe vertical, afin de maintenir à l'intérieur une chaleur normale, le côté noir absorbant la chaleur solaire et servant à réchauffer la cabine. En effet, lors du premier raid, les navigateurs n'ont pas souffert du froid. Cette cabine est donc peinte uniquement en blanc. Intérieurement, elle est enduite d'un vernis spécial pour éviter que des gouttes de mercure, en cas de rupture d'appareil, ne rongent l'aluminium.

Un autre point à examiner, c'était le treuil de la corde à soupape, afin d'éviter ruptures et mauvais fonctionnement. Par un procédé ingénieux, toute entrée d'air, si faible soit-elle, est abolie. Semblables précautions ont été prises pour le cordon du panneau de déchirure afin, que, en cas de nécessité, le fonctionnement puisse se faire en toute tranquillité.

Les appareils de bord sont installés sur des rayons à l'intérieur de la cabine, arrangés comme un petit laboratoire. Ils sont identiques à ceux du premier raid, à cette différence que, pour éviter toute humidité, ils sont enfermés dans des boîtes étanches. Comme la moindre secousse est néfaste au parfait fonctionnement des appareils, la force ascensionnelle sera diminuée et le ballon au lieu d'être gonflé au sixième de son volume ne le sera qu'au septième.

Les instruments météorologiques sont les suivants : barographe Richard pour une altitude maximum de 18,000 mètres avec durée de révolution du cylindre, 12 heures; barographe N. S. transformé en 1930 par le professeur Piccard pour enregistrer l'altitude maximum de 18,000 mètres avec durée de révolution du cylindre, 6 heures; un météorographe; un variographe; des baromètres de précision à mercure.

Le départ pour la stratosphère qu'il projette, le professeur Piccard aura lieu au plus tôt dans la seconde moitié de la semaine prochaine, car les instruments doivent encore faire l'objet d'une révision de détail. La nacelle du ballon a été démontée dès son arrivée à Dübendorf et son remontage exigera trois à quatre jours. La place de départ sera en définitive le nouveau terrain de l'aérodrome civil de Dübendorf, où une surface de trois cents mètres de longueur sera aménagée afin de laisser assez de place au ballon pour la manœuvre du départ.

Les préparatifs du gonflement du ballon seront faits vraisemblablement dans l'après-midi du jour précédant celui du départ. Quant au gonflement proprement dit, il commencera vers minuit afin que le départ puisse être donné à l'aube.

Les spectateurs seront maintenus à une distance de 150 mètres environ.

Le service d'ordre sera assuré par environ 120 hommes de la police cantonale et une cinquantaine de gardiens de Sécurité. Quant aux opérations de départ, elles nécessiteront 170 hommes.

Il y a bien des chances pour que l'atterrissage se produise en montagne, car, dans la stratosphère, les vents viennent généralement du nord et du nord-ouest. D'ailleurs, les régions alpines sont préférables pour l'atterrissage qui, en plaine, est dangereux, en raison des conduites électriques.

La charge du ballon ne doit pas être trop lourde, car chaque kilogramme de plus fait perdre une hauteur ascensionnelle de 5 mètres. Je ne chercherai à établir aucun nouveau record, a déclaré le professeur Piccard; nous atteindrons, comme la dernière fois, une altitude de 16,000 à 16,500 mètres. L'ascension elle-même demandera plusieurs heures. Le ballon restera, en outre, plusieurs heures dans la stratosphère. Contrairement à ce qui fut fait la fois précédente, où le départ fut très rapide, en raison des maisons avoisinantes, le savant suisse ne fera monter son ballon que lentement.

La cabine sera ouverte au début et pour un moment afin qu'il puisse contrôler lui-même les opérations de départ et manœuvrer en jetant du lest. Lors de la première ascension, il avait été fait usage de 100 kg. de lest jusqu'à la descente, sur 500 kg. que le ballon avait à bord. Cette fois-ci, le professeur Piccard projette d'en jeter 200 sur les 400 kg. que le ballon transportera. Il restera donc 200 kg. de lest pour l'atterrissage.

La température dans la cabine variera entre 0 et 10 degrés; il fera, en conséquence, moins chaud que la dernière fois. Les observateurs, durant l'ascension, essayeront de calculer la hauteur du ballon. Ceux qui chercheront à observer le ballon à l'œil nu ne devront pas oublier que l'appareil, dans la stratosphère, est d'un aspect tout à fait clair, presque blanc. Sa couleur jaune ne réapparaîtra que lors de la descente.

En cas d'atterrissage heureux, le ballon serait aussitôt dégonflé. Si le ballon restait à moitié gonflé durant des heures, ce serait un indice que quelque chose de grave est survenu.

Enfin, toutes les mesures possibles de prudence seront prises. Une petite installation radiophonique sera aménagée dans la nacelle, laquelle, en cas de danger, donnera de courtes informations sur la position et éventuellement l'atterrissage du ballon. Cette installation, se trouvant en contact avec les batteries nécessaires par les instruments de bord, ne pourra pas être utilisée régulièrement, afin de ne pas gêner les calculs que fera le savant.

Deux automobiles, se trouvant en rapport constant avec un avion de réserve, suivront le ballon. Cet avion sera envoyé éventuellement d'avance sur un lieu d'atterrissage possible.

Enfin, un hydravion stationnera sur la Méditerranée, avec tâche de se rendre immédiatement sur les lieux si le ballon tombait en mer.

LES SPORTS

Les Jeux olympiques de Los-Angeles

La journée de mercredi a remporté, comme on sait, un très vil succès. Dans la course de 1500 mètres plats, les éliminatoires ont donné, dans la première série, une victoire nette de Cunningham (Etats-Unis). Dans la deuxième série, les coureurs Paul Martin (Suisse) et Skoog (Suède) ont conduit la course, mais Larva (Finlande) les a dépassés; Martin s'est classé septième et a été dès lors éliminé. La série a été gagnée par Lovelock (Nouvelle-Zélande); dans la troisième série, l'italien Beccali a conduit la course du commencement à la fin.

Voici les classements des trois séries : 1^{re} série : 1. Cunningham (Etats-Unis), 2 m. 55,8 sec.; 2. Cornes (Angleterre). 2^{me} série : 1. Lovelock (Nouvelle-Zélande), 3 m. 58 sec.; 2. Hollowell (Etats-Unis). 3^{me} série : 1. Beccali (Italie), 3 m. 59,6 sec.; 2. Purje.

Les marcheurs de l'épreuve de 50 kilomètres ont beaucoup souffert de la chaleur. Dahlin (Lettonie), Frigerio (Italie) et Green (Angleterre) étaient dans les premiers arrivés, tandis que le Suisse Schwab était loin du groupe de tête. Green a gagné la course dans les derniers mètres.

Voici le classement : 1. Green (Angleterre), 4 h. 50 min. 10 sec.; 2. Dahlin (Lettonie); 3. Frigerio (Italie); 4. Stæhnel (Allemagne); 5. Rivolta (Italie).

Le classement dans le pentathlon (lutte, course, saut, disque et javelot) après les deux premiers concours était le suivant : 1. Lindman (Suède), 3 points et demi; 2. Majo (Etats-Unis), 6 points et demi; 3. Simonetti (Italie).

La finale du saut à la perche a donné le classement suivant : 1. Muller (Etats-Unis) 4 m. 315, record olympique; 2. Mishidia (Japon), 4 m. 30; 3. Jefferson (Etats-Unis), 4 m. 20; 4. Graber (Etats-Unis), 4 m. 15.

Celle du 110 mètres haies, le suivant : 1. Saling (Etats-Unis), 14,6 sec.; 2. Beard (Etats-Unis); 3. Keller (Etats-Unis); 4. Finlay (Angleterre); 5. Lord Burghley (Angleterre); 6. Welscher (Allemagne).

La finale des 200 m. plats s'est terminée par la victoire de Tolan (Etats-Unis), 21,2 sec., record olympique; 2. Simpson, 2 mètres; 3. Metcalfe; 4. Jonath; 5. Luti; 6. Walters.

Au lancement du disque, John Andersen (Etats-Unis) s'est classé premier, 49 m. 49, record olympique; 2. Laborde (Etats-Unis), 48 m. 47; 3. Winter (France), 47 m. 85; 4. Noël (France), 47 m. 74; 5. Donoghah (Hongrie), 47 m. 07.

Cyclisme. — Vitesse. 1^{re} demi-finale : 1. Chaillot (France) a battu Gray (Australie). — 2^{me} demi-finale : Van Egmont (Hollande) a battu Pellizari (Italie). — Finale, 1^{re} manche : 1. Chaillot; 2. Van Egmont. 2^{me} manche : 1. Van Egmont; 2. Chaillot. 3^{me} manche : 1. Van Egmont; 2. Chaillot.

1000 m. : 1. Gray (Australie); 2. Rempelberg (France); 3. Consonni (Italie) et Harvel (Angleterre).

Tandem, finale : 1. France (Chaillot-Perrin); 2. Angleterre (frères Chambers); 3. Hollande (Van Egmont-Leene).

Le tournoi olympique de hockey a commencé par un match opposant les Indes au Japon. Ce match a été gagné par les Indes, par 11 buts à 1.

Au cours de la soirée de mercredi, le tournoi des lutteurs prit fin dans l'immense hall de l'auditorium. Après Richthof, Suède (poids lourd) et Johansson, Suède (poids moyen) les autres champions olympiques furent :

Poids coq : Pearce (Etats-Unis) devant Zombory (Hongrie);

Poids plume : H. Pihlajamaki (Finlande) devant Carlsson (Suède);

Poids léger : Pacôme (France) devant Karpaty (Hongrie);

Poids mi-lourd : Mehringer (Etats-Unis) devant Scars (Australie). Par un temps superbe, s'est disputée, hier, la

course des 100 km. sur route. Ce fut l'occasion d'un grand triomphe de l'Italie, qui s'est buée les trois premières places et le premier rang au classement par équipes. Voici le classement :

1. Pavesi (Italie), 2 h. 28 m. 5 sec.; 2. Segato (Italie); 3. Olmo (Italie); 4. Grietz (Suède); 5. Sørensen (Danemark); 6. Southall (Angleterre).

Classement par équipes : 1. Italie; 2. Danemark.

La course des 1500 m. qui s'est disputée hier, jeudi, devant 40,000 spectateurs a été gagnée par l'italien Beccali en 3 min. 51,2 sec., nouveau record olympique (record du monde Jules Ladoumègue, France, 3 min. 49 sec. 1/5; ancien record olympique Larva, Finlande, 3 m. 53 1/5 sec.); 2. Cornes, Angleterre; 3. Edwards, Canada.

Dans les séries des 400 m. (meilleur temps 53 1/2 sec.): 2. Cornes, Angleterre; 3. Edwards, Suisse Martin n'est pas parti.

Et de nouveau le football

Les derniers échos, de la saison 1931-1932 sont à peine calmés que les clubs reprennent leur activité en vue de la saison nouvelle. Déjà des matches ont eu lieu, partout l'entraînement bat son plein.

Voici quelques matches d'équipes de ligue nationale ou de première ligue :

6 août : Etoile Chaux-de-Fonds contre Servette.

7 août : Berne-Blue Stars. Cantonal-Servette, Schaffhouse-Young Fellows.

Le prochain tour de France cycliste

Dans le tour de France cycliste, la lutte la moins intéressante n'est pas celle que se livrent les coureurs, amis de l'effort strictement mesuré, et M. Desgranges, directeur de l'Auto, qui sait que le succès de son épreuve dépend pour une bonne part d'un renouvellement continu du règlement de cette course.

Le tour de France de 1932 est à peine terminé que son auteur ouvre déjà son dossier pour étudier quel sera le règlement de celui de 1933. L'itinéraire sera-t-il le même? Quoi faire pour pousser un peu les coureurs entre Evian et Paris par le Jura, l'Alsace, la Lorraine, les Ardennes, les plaines du Nord et la Picardie? Quoi faire de mieux pour trouver le plus rapidement possible la montagne? Comment recruter les concurrents possibles? Faut-il les grouper en équipes nationales ou leur rendre leur individualité? Comment établir les classements? Va-t-on encore avantager le premier, le second et le troisième de chaque étape en leur offrant des primes de 4, 2 et 1 minutes? Faut-il revenir à la formule des départs en ligne ou des départs en ordre séparé?

Il semble, au sujet du recrutement des coureurs, que le système d'équipes nationales ait vécu. Les coureurs, qui sont avant tout des « professionnels », qui forment en quelque sorte une corporation internationale, ne se réclament pas d'un pays dans ce tour de France, où les gains d'argent sont appréciables et dont le classement se traduit par des contrats futurs plus ou moins importants. Ainsi Leducc, gagnant l'épreuve, est assuré de contrats fructueux au moins pour six mois.

Le classement international n'a aucun effet sur les coureurs; et ceux-ci, sans le secours et les concours des marques de cycles, ont toute latitude extra-réglementaire de s'entendre entre eux, soit par sympathie, soit par intérêt, quelle que soit leur nationalité.

Il faut donc croire que le système des équipes a vécu parce qu'il est inopérant. Il faut croire aussi que la meilleure formule est de choisir une centaine de coureurs, disputant leur chance dans les meilleures conditions sportives possibles. La difficulté n'est évidemment pas mince, car tel coureur qui donne des espérances au début de la saison n'est plus bon à rien quand le tour commence.

Quant à la question des bonifications aux étapes, des 4, 2 et 1 minutes au premier, second et troisième, elle peut se résoudre facilement. L'homme de plaine est certainement trop avantage par rapport à celui de la montagne, à moins que, par compensation, on offre une prime plus importante, en ce qui concerne les déductions du temps au classement général, aux étapes de montagne qu'à celles de plaine; à moins encore que cette prime ne joue que lorsque les arrivées n'auront pas lieu en « paquet », afin d'obliger les concurrents à faire un effort soutenu.

Mais il est évident que si le système des bonifications n'avait pas joué cette année, Leducc s'y serait autrement pris pour gagner le Tour.

Quant à l'itinéraire, il semble difficile de le modifier complètement sans ôter au tour son originalité. En principe, les courtes étapes, en plaine, sont préférables aux longues étapes; et c'est ainsi que, pour atteindre la montagne, les étapes préliminaires s'arrêteront à Caen, Rennes, Nantes, la Rochelle, Bordeaux et Pau, sans aucun jour de repos entre elles. C'est ainsi encore que, fort probablement, aux étapes de Strasbourg, Metz, Charleville, Malo-Bains et Amiens, si toutefois l'ordre de ces étapes n'est pas modifié, les départs seront donnés en ordre séparé par équipes, si le système actuel est maintenu, et par tirage au sort des coureurs dans le cas contraire.

L'« Echo illustré »

Dans l'Echo illustré de cette semaine : Au tour du camp national suisse des éclaireurs. — Le scoutisme, quatre pages documentaires illustrées et photos de dernière heure sur le camp. — Article de fond : Viole. — La fabrication du tabac et des cigarettes à Boncourt, double page illustrée. — Broderie pour la femme et bons mots pour les enfants. — Humour et romans. — Actualités suisses et mondiales.

Automobilisme

Les vainqueurs de la coupe des Alpes

La journée d'hier, jeudi, a vu la distribution, à San-Remo, des prix aux 37 concurrents de la coupe internationale des Alpes, terminée mercredi, qui ont achevé la randonnée. Sur les sept équipes participantes, deux sont restées sans points de pénalisation, et parmi les 37 coureurs non pénalisés, 27 sont des individuels.

Dans le groupe I (au-dessus de 2000 cm³), les équipes Talbot et Wanderer ont remporté la coupe d'or des Alpes sans pénalisation. Parmi les individuels se trouve le Suisse Scholten, sur Lancia.

Dans le groupe III, l'équipe tchéco-slovaque Talra a concouru seule et a eu 27 points de pénalisation.

Dans le groupe IV, l'équipe Riley s'attribue la première place avec 2 points de pénalisation devant Hanomag, avec 8, et D. K. W., avec 80.

Le Salon de Genève

Le Salon de l'Automobile de Genève vient d'être inscrit au calendrier des expositions internationales pour l'année 1933, pour les dates du 10 au 19 mars.

Le Salon de Genève est la seule exposition internationale autorisée en Suisse pour les véhicules à moteur.

Une nouvelle réglementation du rallye de Monte-Carlo

Le souci d'accroître l'intérêt du prochain rallye de Monte-Carlo a décidé les dirigeants de l'International-Sporting-Club à apporter des modifications au règlement de 1932.

Les études et les calculs, au lendemain même du dernier rallye, les ont conduits à une formule nouvelle, qui crée un véritable « handicap » sur les six ou sept plus longs parcours que comporte l'épreuve. Désormais, les itinéraires qui offrent des obstacles difficiles à surmonter sans pénalisation seront dotés d'un plus grand nombre de points.

L'épreuve de classement ne représentera qu'un nombre minime de points destinés à départager les conducteurs classés à égalité.

La formule établit un rapport entre l'accélération sur 100 mètres et la distance nécessaire pour l'arrêt complet de la voiture après la ligne du chronométrage.

D'autre part, l'itinéraire partant d'Athènes représentera 1,000 points; de Tallinn 950 points, de Bucarest, par Jassy, Varsovie, Cracovie, Prague 920 points; d'Uméa et Stavanger 880 points; de John o'Groats 820 points, par Aberdeen, Glasgow, Londres, Boulogne, Le Mans, Bordeaux, Toulouse.

Les départs du Portugal seront domés de Valencia : 800 points.

L'itinéraire italien est modifié. Partant de Palerme, il passera par Naples, Rome, Padoue et Milan : 692 points.

Quelques conseils

Un journaliste français a recueilli çà et là quelques conseils judicieux à l'usage des automobilistes qui, pendant les mois d'été — mais quel été! — sillonnent les routes. Les voici :

— Sur la route, si vous apercevez quelque chose, méfiez-vous. Si vous n'apercevez rien, méfiez-vous plus encore.

— Chaque tournant est un piège, mais chaque ligne droite est un traquenard.

— Tenez les passages à niveau pour fermés, même quand ils sont ouverts, et tenez pour imminente l'arrivée du train, même quand il a passé.

— Agissez sur la route comme si tous les gens vous en voulaient à mort et ralentissez pour votre peau, non pour le gendarme.

— Songez, lorsque vous allez comme un fou sur la route, qu'un héritier attend derrière chaque arbre, et quand vous longez un fossé, pensez à la culbute.

— Au volant, pas de distractions : ne pensez pas à la mort de Lotis XVI, pensez à la vôtre, car si la prudence mène à la vieillesse, la folle témérité mène au cimetière.

— Laissez donc passer les fous; vous les ramasserez peut-être plus loin; en automobile, les chances d'accident croissent comme le carré des vitesses. Au surplus, laissez passer sans honte tous ceux qui veulent passer, une concession momentanée étant préférable à une concession à perpétuité.

— Agissez comme si chaque voiture qui vous croise était un tank qui vous cherche et prenez la droite pour deux. Un sot trouve toujours un plus sot qui le dépasse; n'oubliez donc pas que c'est la prudence qui a inventé le frein et que c'est l'orgueil qui a imaginé l'accélérateur.

— Attention à la chaussée mouillée, à la route goudronnée et quand, devant vous, roule un cycliste, demandez-vous quel grave ennui il s'apprête à vous causer.

— D'un piéton qui sur la route vous tourne le dos, pensez toujours qu'il est sourd et, s'il vient en face de vous, pensez qu'il peut être aveugle.

— Enfin, méfiez-vous des bestiaux qui vont boire et des hommes qui en reviennent...

Les routes de montagne

Après avoir été impraticable par endroits à la suite de glissements de terrain, le col de l'Oberalp est de nouveau entièrement ouvert à la circulation. (ET)

La lutte contre le poids

Pour obtenir le minimum de poids, un automobiliste anglais vient de faire construire une voiture dont tous les éléments sont en aluminium ou en alliage à base d'aluminium. Il arrive, ainsi, à un poids excessivement réduit, ce qui lui permet, avec un moteur 4 cylindres de 1500 cm³ de cylindre, d'atteindre une vitesse de 130 kil. à l'heure.

FRIBOURG

De nouveau un terrible accident de la route

Un terrible accident s'est de nouveau produit, hier matin, jeudi, à 11 h. 1/2, sur la route du pont de Pérolles à Marly, un peu avant ce village. Deux chars de bois se dirigeaient vers Fribourg, l'un derrière l'autre, sur la droite de la route.

M. Félix Richard, de Zénauva, conduisait le premier char, chargé de billes et attelé de deux chevaux. Le second char, attelé également de deux chevaux, transportait des fagots. Il était conduit par M. Raymond Mauron, de La Roche. Les deux véhicules se dirigeaient sur Fribourg. A quelques centaines de mètres de Marly, Richard, le conducteur du premier char, laissa son attelage pour aller à côté de Mauron, qui conduisait le second char. Tout en marchant, ils se partagèrent un morceau de pain; leurs animaux furent alors à l'arrêt.

Les deux chars occupaient le côté droit de la route, jusqu'à un peu plus de 3 mètres du bord. Il restait quatre mètres environ de route libres des deux côtés pour aller à l'arrêt.

Tout à coup arriva de Fribourg, allant dans la direction de Marly, un camion léger (Whippel) conduit par M. H. P., de Fribourg. Le camion heurta d'abord M. Richard avec le pare-boue gauche, puis M. Richard fut projeté contre le pont de la camionnette. Il donna avec la tête contre la fermeture d'angle et une poignée en fer qui, par la violence du choc, fut à moitié arrachée.

Le conducteur de la camionnette fit aussitôt marche arrière avec son camion pour se rendre compte de ce qui s'était passé et s'occuper de la victime. Il téléphona au docteur Niquille, avisa la Préfecture et appela l'ambulance. M. Richard avait une plaie à la base du crâne et la colonne vertébrale rompue. Il fut transporté, sans connaissance, à l'hôpital des Bourgeois.

Le conducteur de la camionnette a déclaré qu'il circulait à une allure de 45 km. à l'heure, qu'il n'a pas vu tout de suite le deuxième char et les deux hommes, qu'il lui sembla voir le cheval de gauche du second attelage faire un écart et qu'il ressentit un choc. Il crut que le cheval avait été heurté par sa voiture. Il arrêta son camion et vit un des charretiers gisant sur le sol.

M. Mauron, qui conduisait le second char, a déclaré que M. Richard marchait un peu devant lui, légèrement à côté, qu'ils voulaient se partager un morceau de pain et qu'à ce moment arriva le camion, qui, selon lui, faisait du 60 ou du 70 à l'heure et ne donna pas de signal.

Un second témoin, M. Eugène Davet, colporteur, domicilié à Marly-le-Grand, a estimé que le camion circulait à la vitesse de 55 km. à l'heure environ.

Ce qui est certain, c'est que la camionnette avait assez de place pour passer, en évitant les charretiers.

Le malheureux Richard a succombé hier soir, avant 6 heures. Il laisse une veuve et six enfants. Il avait 36 ans.

L'exposition missionnaire

Hier, jeudi, l'exposition missionnaire a été honorée d'une seconde visite de Mgr Mério, de Paris, directeur général de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Malgré le temps peu favorable, elle a été visitée encore par de nombreuses personnes de la campagne, entre autres, par les élèves de l'école des garçons de Villarsvirviaux, avec M. le curé Dewarrat, et par l'école des filles de Villarmoud. A 6 h. 1/2 du soir, elle a définitivement fermé ses portes.

Dès ce matin, les divers stands ont été dépouillés de leur parure. La plupart des objets exposés resteront en Suisse, tandis qu'un certain nombre reprendront le chemin des grands centres missionnaires de Rome, Paris, Lyon, Strasbourg, Würzburg et Vienne, d'où ils avaient été envoyés à Fribourg.

Le comité d'organisation de la première exposition missionnaire suisse peut être fier du réel succès obtenu par cette belle manifestation en faveur des missions étrangères, puisqu'elle a reçu plus de 10,000 visiteurs, depuis le 23 juillet.

Incendies

Mardi soir, un incendie a éclaté à Villargiroud (Glâne), dans un immeuble qui appartient à l'hoirie de Pierre Berset.

Ce bâtiment est occupé par un locataire. Ce dernier ayant commis l'imprudence de s'approcher d'un tonneau de benzine avec une lanterne, une violente explosion s'est produite. Environ 300 litres de benzine ont pris feu.

Le bâtiment put être partiellement sauvé grâce au dévouement des pompiers de Villargiroud, sous le commandement de M. Phiffot. Les dégâts sont néanmoins considérables.

La même nuit, vers 1 h. 1/2, un incendie a complètement détruit à Villarmoud un bâtiment taxé 3500 fr., propriété de M. Lucien Jorin, à Macconnens.

Ce bâtiment était occupé par un locataire arrivé depuis peu et qui se trouvait seul dans la maison. Les circonstances dans lesquelles le feu a éclaté paraissent suspectes.

La préfecture de la Glâne a procédé à une arrestation.

A Notre-Dame des Marches

A la chapelle de Notre-Dame des Marches, la messe est dite régulièrement deux fois par semaine : le mardi, à 8 h., et le jeudi, à 9 h.

Pour inaugurer la restauration de ce sanctuaire, S. Exc. Mgr Besson célébrera une messe pontificale à l'occasion du pèlerinage annuel du 13 septembre.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de S. Exc. Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg :

M. l'abbé Pierre Jacquet, révérend curé de Cottens, est nommé curé d'Arconciel ;

M. l'abbé Edmond Barbey, révérend vicaire à Saint-Joseph (Genève), est nommé professeur et directeur spirituel à l'École Saint-Louis, à Genève ;

M. l'abbé Léon Rey, révérend vicaire à Notre-Dame (Lausanne), est nommé curé de Bussy, à la suite de la nomination du titulaire en qualité d'aumônier de l'Hospice de la Broye, à Estavayer-le-Lac ;

M. l'abbé Georges Barras, révérend vicaire à Montreux, est nommé curé de Ménières ;

M. l'abbé Gaston Bourgoïn, révérend vicaire à Morges, est nommé curé de Prognas ;

M. l'abbé Charles Corminboeuf, révérend vicaire au Sacré-Cœur (Lausanne), est nommé curé de Fétingy ;

M. l'abbé Robert Dumas, révérend vicaire à Gruyères, est nommé curé de Tornay-le-Grand ;

M. l'abbé Jean Yerly, révérend chapelain de Vuisternens-devant-Romont, est nommé curé de Pontaux ;

M. l'abbé Henri Monneron, révérend coadjuteur à Saint-Nicolas (Fribourg), est nommé curé de Mannens ;

M. l'abbé Constant Fontaine est nommé chapelain de Vuisternens-devant-Romont ;

M. l'abbé Henri Panchaud, révérend vicaire à Saint-Pierre (Fribourg), est nommé vicaire à Notre-Dame (Lausanne) ;

M. l'abbé Joseph Kaser, nouveau prêtre, est nommé chapelain à Tavel ;

M. l'abbé François Ruffieux, nouveau prêtre, est nommé coadjuteur à Saint-Nicolas (Fribourg) ;

M. l'abbé Edmond Chavaz, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Saint-Pierre (Fribourg) ;

M. l'abbé Paul Gaillard, nouveau prêtre, est nommé vicaire au Sacré-Cœur (Lausanne) ;

M. l'abbé Jacques Haas, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Montreux ;

M. l'abbé Maurice Mermoud, nouveau prêtre, est nommé vicaire au Grand-Lancy ;

M. l'abbé Louis Pilloud, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Gruyères ;

M. l'abbé Charles Rossi, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Saint-Joseph (Genève) ;

M. l'abbé Jean Scherwey, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Morges.

Association des sous-officiers broyards

On nous écrit :

Le dimanche, 24 juillet, les sous-officiers du district de la Broye étaient réunis en assemblée à Estavayer-le-Lac, en vue de fonder une association de sous-officiers. Etaient présents à cette assemblée : M. Magnin, membre du comité central des sous-officiers ; M. Lehner, président de la section de Fribourg ; M. Wicht, capitaine ; M. Bise et Goumaz, premiers lieutenants.

Plusieurs orateurs ont pris la parole pour encourager cette association et donner des indications au sujet du travail à effectuer. Trente membres se sont inscrits.

Un comité a été constitué comme suit : président : sergent-major Rossel, à Montagny ; vice-président : maréchal des logis Duc, à Forel ; secrétaire-caissier : sergent Lambert, à Lully ; membres adjoints : caporal Blechle, à Estavayer, et caporal Dessarzin, à Fribourg.

Une nouvelle assemblée aura lieu à Cugy dimanche, 7 août, à 3 h. de l'après-midi, pour adopter les statuts.

Les officiers, sous-officiers et soldats ne manqueront pas de se rendre nombreux à Cugy, dimanche, pour apporter leur appui à cette vaillante société naissante.

Cours de gymnastique

On nous écrit :

Dimanche 24 juillet, M. Wicht, inspecteur, procédait, à La Roche, à l'inspection d'un cours militaire de gymnastique.

M. Marchon, instituteur, s'était chargé de l'organisation et de l'instruction. Les élèves exécutèrent les exercices du programme avec beaucoup d'entrain et de précision. Les participants au cours se distinguèrent tout spécialement dans le jet du boulet et le lever des haltères.

Le secret du Faron
par Paul SAMY

— Alors, dit Clara, ce n'était pas à Paris, mais à Toulon, que Prosper Labiau aurait dû montrer son film, puisque ce sont des gens de là-bas qui l'ont attaqué.

— Il a peut-être d'autres raisons, insinua Remondier.

— Précisément, insista Clara, ce sont ces raisons qu'il nous donnerait. Cela ne vous amuserait pas de l'entendre ? Tâche donc de le rejoindre quelque part, Jules, et amène-le moi. Il me doit bien une visite.

Elle parlait sur un tel ton que Remondier, en l'écoutant, se demandait s'il n'y avait pas des sous-entendus dans ses phrases et si elle ne cherchait pas à leur arracher la vérité.

Mais non, ce n'était pas possible. Ce qu'elle disait n'allait pas plus loin que l'impression qu'elle avait rapportée de ce film.

Comment se fut-elle doutée ? Ils avaient pris tant de précautions pour ne point éveiller les soupçons ! Et si la police elle-même n'avait pu élucider le mystère du Faron, il n'y avait pas de crainte que l'esprit léger de Clara s'y fût fixé un instant.

Il avait fallu le spectacle de ce film inexplicable pour qu'elle se rappelât l'existence et le nom de cet invité d'un soir à Beausoleil.

C'est ce que se disait Remondier, revenu avec Seignac à l'agence de la rue Biot.

Il n'empêche que cet incident les ennuyait tous les deux, car ils craignaient les bavardages de Clara.

Le droit du peuple

Le droit du peuple, enregistrant la condamnation de Raymond M., essaye de pallier l'effet de cette pénible nouvelle en racontant l'histoire suivante :

« Quand il eut perdu la confiance de nos camarades, M. fréquentait les milieux chrétiens-sociaux qui lui témoignèrent une bienveillance et une sympathie aussi soudaines que particulières. Il ne fit pas une heure de prison préventive et même plusieurs de nos militants se demandèrent à certains moments si le nouveau disciple de l'abbé Savoy passerait un jour en tribunal. Mais la bienveillance des gens des Corporations n'est pas parvenue à compenser la gravité de sa faute. »

A Romont

On nous écrit :

La bénédiction des drapeaux de la Fédération des tireurs glânois et de la Société des carabiniers romontois a donné lieu, dimanche dernier, à une très belle manifestation.

Les nouveaux étendards sont l'œuvre de M. Jordan, artiste-peintre à Lausanne. Ils ont été exécutés par les Sœurs de la Fille-Dieu.

La fête a été rehaussée par la présence de M. le colonel-divisionnaire de Diesbach ; de M. le lieutenant-colonel Bays ; de M. le major Surchat ; de M. Grand, conseiller national ; de M. le préfet Bondallaz ; de M. le président Oberson ; des délégués du comité cantonal des tireurs et des fédérations de district ; de la députation glânoise au Grand Conseil ; des autorités paroissiales et communales de Romont et des représentants des sociétés locales.

M. le conseiller d'Etat Chatton et M^{me} Cossandey, de Prez-vers-Siviriez, fonctionnaient comme parrain et marraine du drapeau de la Fédération glânoise, tandis que M. le capitaine Morel et M^{me} Criblet, député, assumaient ces fonctions pour la bannière des carabiniers romontois.

A 9 heures, un cortège, ayant à sa tête la fanfare, partit de l'hôtel de Saint-Jacques et conduisit les participants à l'église pour la cérémonie religieuse. Après l'exécution de la Prière patriotique, de Dalerose, M. le capitaine-aumônier Vonderweid prononça une vibrante allocution de circonstance.

A la sortie, le cortège se reforma dans le même ordre et parcourut les différentes rues de la cité pour aboutir à l'hôtel de Saint-Jacques.

Le marché de bétail de boucherie à Estavayer

Estavayer a eu mercredi, 3 août, son neuvième marché de bétail de boucherie. La participation fut excellente. Le marché comptait : 59 bœufs, 47 génisses, 25 vaches, 23 taureaux, soit au total 154 pièces de bétail.

Les transactions furent difficiles. Les prix bas offerts par les marchands surprirent les producteurs qui hésitèrent longtemps avant de vendre leur bête. Sur les 154 pièces amenées, 95 seulement furent vendues, ce qui représente le 62 %.

Arène Andrédy

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Grand'places, l'arène Andrédy, qui groupe une douzaine d'artistes suisses, donnera sa première représentation. Ces artistes, qui sont d'anciens ouvriers horlogers réduits au chômage, ont eu un vif succès où ils ont passé.

Un vol de buses

On a aperçu, hier après midi jeudi, vers 4 heures, dans le ciel de Fribourg, neuf buses, volant en triangle. Elles se sont dirigées vers l'ouest, faisant fuir à leur approche toute la gent ailée.

Arène Andrédy

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Grand'places, l'arène Andrédy, qui groupe une douzaine d'artistes suisses, donnera sa première représentation. Ces artistes, qui sont d'anciens ouvriers horlogers réduits au chômage, ont eu un vif succès où ils ont passé.

Arène Andrédy

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Grand'places, l'arène Andrédy, qui groupe une douzaine d'artistes suisses, donnera sa première représentation. Ces artistes, qui sont d'anciens ouvriers horlogers réduits au chômage, ont eu un vif succès où ils ont passé.

Premier vendredi du mois à la cathédrale

Ce soir, à 8 h. 1/2, allocation, prières pour le diocèse et pour la paroisse, consécration au Sacré Cœur de Jésus, bénédiction du Saint Sacrement.

Le trou à la lune de la Maison du peuple

Le droit du peuple, enregistrant la condamnation de Raymond M., essaye de pallier l'effet de cette pénible nouvelle en racontant l'histoire suivante :

« Quand il eut perdu la confiance de nos camarades, M. fréquentait les milieux chrétiens-sociaux qui lui témoignèrent une bienveillance et une sympathie aussi soudaines que particulières. Il ne fit pas une heure de prison préventive et même plusieurs de nos militants se demandèrent à certains moments si le nouveau disciple de l'abbé Savoy passerait un jour en tribunal. Mais la bienveillance des gens des Corporations n'est pas parvenue à compenser la gravité de sa faute. »

Un malentendu

Un passage de notre réponse de mardi à la Sentinelle a été mal compris à Montet, quoiqu'il fût parfaitement intelligible. C'est la phrase que voici :

« La Sentinelle s'apitoie sur des enfants de Montet dont elle fait entendre qu'ils ont chargé le directeur de l'orphelinat d'accusations infamantes. »

Quelques personnes ont, parait-il, compris qu'on voulait parler d'enfants du village de Montet. Il est clair qu'il s'agissait d'enfants de l'orphelinat.

Le marché de bétail de boucherie à Estavayer

Estavayer a eu mercredi, 3 août, son neuvième marché de bétail de boucherie. La participation fut excellente. Le marché comptait : 59 bœufs, 47 génisses, 25 vaches, 23 taureaux, soit au total 154 pièces de bétail.

Les transactions furent difficiles. Les prix bas offerts par les marchands surprirent les producteurs qui hésitèrent longtemps avant de vendre leur bête. Sur les 154 pièces amenées, 95 seulement furent vendues, ce qui représente le 62 %.

Arène Andrédy

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Grand'places, l'arène Andrédy, qui groupe une douzaine d'artistes suisses, donnera sa première représentation. Ces artistes, qui sont d'anciens ouvriers horlogers réduits au chômage, ont eu un vif succès où ils ont passé.

Un vol de buses

On a aperçu, hier après midi jeudi, vers 4 heures, dans le ciel de Fribourg, neuf buses, volant en triangle. Elles se sont dirigées vers l'ouest, faisant fuir à leur approche toute la gent ailée.

Arène Andrédy

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Grand'places, l'arène Andrédy, qui groupe une douzaine d'artistes suisses, donnera sa première représentation. Ces artistes, qui sont d'anciens ouvriers horlogers réduits au chômage, ont eu un vif succès où ils ont passé.

Arène Andrédy

Ce soir, à 8 h. 1/2, aux Grand'places, l'arène Andrédy, qui groupe une douzaine d'artistes suisses, donnera sa première représentation. Ces artistes, qui sont d'anciens ouvriers horlogers réduits au chômage, ont eu un vif succès où ils ont passé.

Pour la Ligue contre la tuberculose

Une vente en faveur de la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose, faite au Pâquier, a produit la belle recette de 53 fr. 50.

Le 15 août, la vente se fera à Romont et à Tavel. La population de ces deux chefs-lieux, qui est connue pour sa charité, la montrera une fois de plus en cette circonstance.

Un escroc condamné

Le nommé Marcel Bertschi, Argovien, qui se faisait passer pour un riche officier et qui avait commis quelques escroqueries à Fribourg, a été condamné par le tribunal correctionnel de la Sarine à 6 mois de prison, 5 ans d'indignité et 10 ans d'expulsion du territoire cantonal.

RADIO

Samedi, 6 août

Radio-Suisse romande

12 h. 40, musique légère, 13 h., informations financières, 13 h. 5, musique populaire, 17 h., signal de l'heure, 17 h. 1, relais-reportage à l'aéroport de Cointrin-Genève, 17 h. 30, Quintette de la station, 19 h. 10, concert de musique russe par l'orchestre Horowod, 19 h. 35, chronique internationale, 20 h., « Werther », opéra de Massenet, par disques, 22 h., dernières nouvelles, 22 h. 15, musique de jazz.

Radio-Suisse allemande

16 h. 30 (de Bâle), concert d'accordéons, 20 h. (de Bâle), soirée par le jazz symphonique, 21 heures 45 « s'bergangsschtdium », pièce en un acte, 22 h. 30 (de Bâle), concert de gramophone.

Stations étrangères

Koenigsberg, 20 h., concert d'orchestre, Londres national, 20 h., promenade-concert, Londres régional, 20 h., concert par fanfare militaire, Vienne, 22 h. 15., concert du soir, Radio-Paris, 20 h. 45., radio-concert, Poste parisien, 21 h., concert de chansons françaises, Budapest, 21 h. 45., concert d'orchestre tzigane, Rome, 20 h. 45., Boris Godounof, « drama lyrique en 4 actes, de Moussorgsky.

Voigtländer

Le premier film du monde



avec certificat de contrôle

La première chose qui vous tombe dans la main, lorsque vous ouvrez le joli emballage jaune et bleu c'est une fiche de légitimation. Vous y lisez l'attestation d'une autorité neutre, d'après laquelle les émulsions sont analysées et il est prouvé que le film Voigtländer présente 23° Sch. et a une latitude d'éclairage de 1 à 1000. En outre, le film Voigtländer est absolument antihalo.

Vous n'avez plus à « essayer » le nouveau « Voigtländer », puisqu'une autorité neutre l'a déjà fait, mais vous n'avez qu'à l'utiliser. Cette sécurité ne vous est offerte que par un seul produit :

C'est le



film **Voigtländer**

Demandez-le chez votre fournisseur.

Le numéro d'été de « Nova et Vetera »

On ne saurait reprocher au dernier numéro de *Nova et Vetera* de ne pas être actuel. On parle souvent, dans les journaux, d'étalon-or. Qu'on apprenne donc de M. Linn ce qu'en doit penser un économiste chrétien. Si le succès ou l'insuccès du plan quinquennal soviétique nous importe peu, il nous importe davantage de connaître ce que pense, ce qu'aime, ce que veut, ce à quoi se prépare l'élite de la jeunesse russe, celle qui réalise au mieux « le nouveau type d'homme » que le bolchévisme s'est efforcé de réaliser parmi les jeunes qu'il a pu former exclusivement, qui avaient dix ans au moment de la Révolution d'octobre 1917.

Voici quelques mots à peine que l'illustre philosophe français, M. Bergson, publiait ce livre testamentaire : *Les deux sources de la morale et de la religion*, qu'il a promis il y a un quart de siècle. On a mené grand bruit autour de cet ouvrage. Des revues catholiques l'ont célébré comme une apologie de Dieu et de l'éthique chrétienne appropriée à la mentalité de nos contemporains. Nous devons être d'autant plus reconnaissants à M. Penido, professeur à notre université, de nous démontrer avec autant de force que de clarté que « l'athée s'accordera du théisme bergsonien comme l'amoraliste » de sa morale.

La « République des travailleurs » espagnole a rencontré chez plusieurs de nos compatriotes des sympathies trop indulgentes. M. Oppikofer nous rapporte de la péninsule ibérique des renseignements tout frais qui les obligeront à la considérer sous un autre aspect, l'aspect maçonnique, que la *Liberté* a déjà maintes fois souligné.

On a quelquefois reproché à *Nova et Vetera* son austérité. Ceux qui ont souhaité y lire quelques pages récréatives seront enchantés d'y trouver de fines, directes, pittoresques notations, intitulées *Le Petit Frère*, qui veulent nous faire sentir comment l'œil et l'imagination d'un enfant voient le monde et la vie autour de lui.

Deux reproductions de panneaux décoratifs de Gino Severini ornent ce fascicule : la leçon de musique et le démon du jeu.

Note de la Réd. — L'auteur de cet aperçu s'oublie avec obstination. Le présent fascicule contient de lui un très remarquable article intitulé : Parmi la jeunesse russe.

SOMMAIRES DES REVUES

La Patrie suisse du 30 juillet groupe de nombreuses actualités : meeting d'aviation de Zurich, passage du tour de France à Evian, régates internationales à Genève, réunion du comité international des bibliothèques à Berne, fête des sauveteurs du Léman, à Lutry. Une belle page donne des images choisies de la fête d'Aarau. Le Dr Hoffmanner achève pour ses lecteurs la visite du parc national suisse. Enfin, hommage est rendu au nouveau chef de la division des affaires étrangères : M. de Stutz ; une étude sur la participation suisse aux Jeux olympiques complète ce numéro.

Revue apologétique ; juillet. — Le miracle et l'apologétique : E. Masure. — De la justification : E. Neveu. — Esclaves et attelages : G. Bardy. — Nudisme, naturisme et nudotaurisme : G. Lecordier. — La voie qui aboutit : A. Decout. — Chronique biblique. Nouveau Testament (fin) : L. Venard. — Chronique de liturgie (fin) : A. Molien. — Notes et documents. Petite correspondance. — Administration : 117, rue de Rennes, Paris.

Secrétaire de la rédaction : **Armand Spicher.**

Madame veuve Elie Blanc-Demierre, à Berne ; Monsieur et Madame Léon Blanc et leur famille, à Fribourg, Berne et Zurich, ne pouvant atteindre toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, les prient d'agréer l'expression de leur profonde gratitude.

Le secret du Faron

Telle qu'ils la connaissaient, ils pensaient que la jeune femme ne manquerait pas de se vanter auprès de ses amis, de ses fournisseurs, de sa modiste, de connaître le héros du film de la rue d'Aboukir.

Cette particularité pouvait éveiller l'attention de la police, aiguiller ses recherches vers les relations de Clara et arriver ainsi jusqu'à elle et, d'elle, jusqu'à eux.

Mais comment l'obliger à se taire sans avouer qu'ils avaient intérêt à ce qu'elle gardât le silence, surtout après qu'ils lui avaient affirmé qu'ils ignoraient jusqu'au premier mot de cette histoire ?

Il y avait là un danger auquel il fallait parer sans plus attendre.

C'était déjà trop que le public eût été mis au courant d'un drame qu'ils croyaient oublié.

Et cette crainte les ramena à une réflexion de Clara qui méritait qu'ils s'y arrêtassent.

Pourquoi, leur avait-elle demandé, puisque M. Labiau avait été attaqué à Toulon par des gens de cette ville, faisait-il voir son film à Paris, où l'on ne se rappelait plus certainement de ce drame passé si loin de la capitale ?

Cette question si naturelle avait de quoi les troubler.

Si vraiment Labiau n'avait pas succombé, c'était intentionnellement qu'il recherchait ses agresseurs à Paris, et ses agresseurs, s'il ignorait leur adresse, il n'ignorait point leurs visages ni leurs noms.

Celui de Seignac, il aurait pu le retrouver à l'hôtel Alba, comme il aurait pu retrouver celui de Remondier en s'adressant à la ville, Beausoleil.

Ayant leurs noms, il lui était facile de les

Le secret du Faron

donner à la police parisienne qui n'eût pas manqué de les en informer et de les interroger.

Il y avait là une série de contradictions qui venaient démentir l'existence réelle de Labiau. Ils n'arrivaient pas à s'expliquer, Seignac principalement, comment ce film avait pu être imaginé et tourné, comment surtout on y présentait le vivant portrait du mort, mais à force d'analyse, ils se persuadaient que Labiau n'y était pour rien.

Vivant, il avait eu les plus sûrs moyens d'atteindre rapidement ses agresseurs ; mort, il était désarmé pour les désigner. Les revenants, c'était bon pour effrayer les enfants et ils n'étaient pas des enfants.

De longues heures, ils retournèrent la question sous toutes ses faces sans pouvoir y donner une réponse précise, mais elle les amenait à cette conclusion que le mort était bien mort, malgré cette fantasmagorie qui le représentait vivant.

Si le pourquoi de cette exhibition scénique leur échappait, ils concluaient du moins qu'elle visait des inconnus et que ces inconnus, il dépendait d'eux qu'on les ignorât toujours.

L'essentiel pour l'instant était de faire taire cette bavardée de Clara. Seignac s'en chargea et, le soir même, avant de regagner le Moulin Noir, il s'arrêta à l'avenue Wagram, où il trouva sa sœur.

— Vous dinez ici ? demanda-t-elle.

— Non. Ton mari te rejoindra tout à l'heure. Je tenais seulement à te dire que je n'ai pas perdu mon temps. J'ai pu mettre la main sur Labiau. En effet, c'est bien lui l'auteur du film sur lequel il compte pour retrouver ses agresseurs. Mais il demande qu'on

Le secret du Faron

n'ébruite pas sa présence à Paris. Cela pourrait lui attirer de nouveaux désagréments. Je lui ai fait part de ton invitation. Il l'accepte, mais à son retour de Londres où il est obligé de se rendre pour ses affaires. Jusque-là, il nous recommande de ne point parler de lui. J'ai dit que je te ferai sa commission.

— C'est entendu, dit-elle, on n'en soufflera pas mot. Mais c'est un drôle de type que ton Australien. Il ne veut pas qu'on parle de lui et il s'affiche, lui et son nom, tous les soirs, au cinéma !

— Sans doute, fit Seignac embarrassé par la logique de sa sœur, mais il peut être sur le film et ne point séjourner à Paris. La preuve, c'est qu'il part pour Londres. C'est par hasard que je l'ai rencontré rue de Rivoli, mais j'ignore à quel hôtel il est descendu. Il eût été indiscret de le lui demander, puisqu'il veut garder l'incognito.

— Comme il le verra, fit Clara. Mais je te recommande quand même d'aller voir ce film avant qu'on l'enlève de l'affiche. Tu n'en diras des nouvelles. C'est très étonnant.

Seignac partit. Il était tranquille, Clara se tairait. Quant à Labiau, il serait oublié dans quelques jours et son film également.

Ainsi, tout s'arrangeait au gré des meurtriers, mais pas à celui de l'inspecteur Péren et de Nareuil.

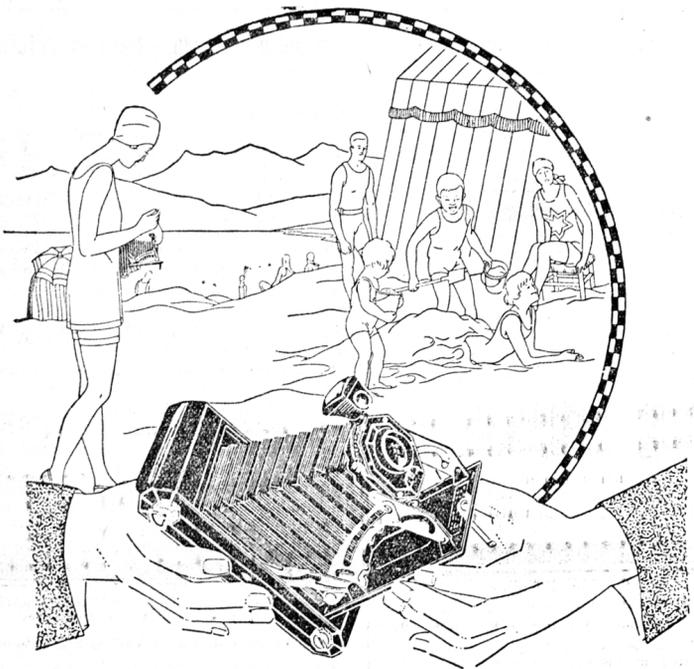
Ces derniers, fidèles à leur poste de la rue d'Aboukir, n'y avait vu personne qui, de près ou de loin, eût la moindre ressemblance avec le malheureux héros du film.

Ils étaient obligés de convenir que le faux Labiau avait pris une autre figure ou qu'il s'était méfié du piège.

Prenez ce soir avant le repas

UN GRAIN DE VALS

laxatif dépuratif parfait.



Presqu'un membre de votre famille!

Non, Madame! Non, Monsieur!... vos vacances ne seront pas complètes si vous ne m'emmenez pas toujours avec vous!

Si vous le voulez, je ferai partie de votre famille et c'est à moi que vous confierez la mission agréable de fixer en petits instantanés 6x9, pleins de détails et de charme, les heures merveilleuses que vous allez vivre.

Je suis peu encombrant, robuste, élégant, précis et d'une grande finesse de lignes, Monsieur; je serai digne de vos plus jolis costumes, Madame. Vous n'aurez aucune peine à me faire fonctionner, tout en moi est d'un contrôle très aisé: je suis automatique, rapide, docile, simple. Que vous partiez à la plage, à la campagne, à la montagne, ou que vous restiez chez vous, je serai toujours prêt à croquer ceux qui vous plaisent ou à fixer ce qui vous séduit.

J'ai don d'ubiquité et je me trouve à la fois chez tous les bons marchands d'articles photo. Venez vite m'y voir.

"Kodak" Six-20

avec objectif Doublet 50 fr.

avec anastigmat Kodak f 7,7 58 fr. || avec anastigmat Kodak f 6,3 64 fr.

Ne confiez vos souvenirs de vacances qu'au film "Kodak" Verichrome qui vous fera réussir des instantanés à toute heure et par tous les temps!

Kodak S. A., 13, Avenue Jean-Jacques Mercier, Lausanne.

D^r Clément
chirurgien

ABSENT

POUR UN MOIS
dès le 8 août.

**LE CABINET
DENTAIRE
du D^r Grobéty**

4, avenue Tivoli
(Banque Populaire suisse)

est fermé

du 1^{er} au 16 août.

Docteur

Joseph Müller

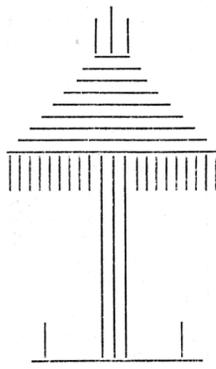
Médecin-dentiste

Avenue de la Gare

FRIBOURG

absent

du 6 août au 1^{er} sept.



Pendant vos vacances,

sous le sapin vert
de la montagne,

**LISEZ
un livre**

de la
Bibliothèque circulante
de
l'Imprimerie ST. PAUL, à Fribourg

Dimanche et lundi, 7 et 8 août

HOTEL DE L'UNION LA JOUX

BÉNIGNON

PONT COUVERT — BON ORCHESTRE

Dîners et soupers de bénichon

Consommations de tout 1^{er} choix

2459 B Le tenancier: H. Barbey-Liaudat.

On demande, pour le

15 août, un 13566

Garçon

fort et robuste, pour tra-

vailler au jardin.

Faire offres avec âge et

prétentions, à EDMOND

RUEDIN, horticulteur,

Gressier (Neuchâtel).

Appartement

A LOUER, de 3 pièces,
chauffage central, cham-
bre de bains et toutes
dépendances, pour tout
de suite ou date à con-
venir.

S'adresser sous chiffres

P 13577 F, à Publicitas,

Fribourg.

DOMAINE A LOUER

Le domaine de la CHAPELLENIE de VILLAZ-
SAINT-PIERRE, à Puyens, d'une contenance
de 55 poses, est mis en location. Entrée en
jouissance: 22 février 1933. 13494
S'adresser à M. le chapelain de Villaz-Saint-
Pierre, avant le 21 août.

QUALITÉ

BAS soie art. noire, diminuée 1.40
talons, sem. et pointes renforcés
BAS III d'ECOSSE diminués, renf. 1.40
nuances mode
CHAUSSETTES pur fil, rayures nouvelles 0.90
6 fois renf.

BAPRI

CASQUETTES tissus d'été, -0.90
article soigné
CRAVATES tissus soie, -0.70
haute nouveauté
SUPPORT-CHAUSSETTES arête -0.25
solide

QUALITÉ

MENTHE très forte, -0.10
le gros rouleau
BOUCHÉES à la crème, -0.05
grand format
CHOCOLAT au lait et noisettes entières -0.40
130 gr.

BAPRI

37, rue de Lausanne

Corcelles p. Payerne

Dimanche 7 août, dès 19 heures

à L'AUBERGE COMMUNALE

GRAND CONCERT

Orchestre « Joli cœur » complet

Se recommander: 13574

La jeunesse.



POTAGERS A GAZ

Senking — Eskimo — Sarina

E. Wassmer S. A.

FRIBOURG

DENTISTE

G. FAVEZ

FRIBOURG et PAYERNE

ABSENT

du 1^{er} au 25 août

Docteur

Bonifazi
absent

A VENDRE

en Gruyère

MAISON D'HABITATION

avec 1 pose 1/4 de bon

terrain. Prix avantageux.

S'adresser à Publicitas,

Bulle, sous P 2473 B.

On demande un bon

Charretier

de campagne. Bons gages.

Entrée: 15 août.

S'adresser sous chiffres

P 13544 F, à Publicitas,

Fribourg.

Plissés

Jours à la machine

RACHEL

J. Schaller, Yverdon

Téléphone 571



Véritable

Gillette

à Fr. 1.-

E. WASSMER S. A.

Un pâté froid à 50 ct.

Un aspic de poulet ou

asperges, à 49 cent.

en course, à la plage,

pour le souper du soir.

250 gr. de « Moosbrug-

gerlis », Fr. 1.-, excellents

avec le café noir.

Confiserie de St-Nicolas,

Ch. Leimgruber-Sommer,

rue des Epouses, Tél. 4.56

Expéditions promptes et

soignées de pâtés vides,

coques de meringues, gâ-

teaux de fête. 8-24

STENO-DACTYLO

LEÇONS

Travaux dactylographi-

ques. Circulaires. 10001

Mme SCHMID, Vignet-

tax, 21.

CHEVAUX

pour abattre et accidents

sont payés un bon prix

par la Boucherie Cheva-

line Centrale, Louve, 7,

Lausanne, H. Verrey.

Téléph. Boucherie 29.259

Domestic 29.260



Malgré les restrictions

d'importation

Tondeuses

aux anciens prix.

E. WASSMER S. A.

FRIBOURG.

Prächtiger

Nebendienst

für Reisende mit roter

Karte.

Chefrien unter Chiffre

V 55598 Q, an Publicitas,

Basel.

ON DEMANDE pour

tout de suite, une

Sommelière

sachant les deux langues

si possible et une forte

file pour aider à la cui-

sine.

S'adresser sous chiffres

P 13576 F, à Publicitas,

Fribourg.

CAPITOLE
Ce soir, à 20 h. 30
SUZY VERNON - ROLAND TOUTAIN
dans une délicieuse opérette
LA FEMME DE MES RÊVES
avec
Armand Bernard — Marcel Vibert
Violaine Barry — Robert Lepers.

**POUR
vos conserves**
Bocaux « Helvetia »
complets av. ressorts
1 lit. 1 1/2 2 3
Fr. 1.10 1.20 1.30 1.80
Bocaux « REX »
Bouteilles « Bulach »
Grand assortiment de pots à confitures
au plus bas prix du jour
ZOSSO - SAUTEREL
Rue des Epouses, 139 FRIBOURG

**CINEMA
ROYAL**
Dès ce soir
Saint-GRANIER
l'inimitable fantaisiste
dans la nouvelle comédie Paramount
Avec l'assurance
100 % français

**Western Electric
SYSTEME SONORE**

LITERIE soignée
matelas en crin animal, 2-16
duvets, coussins, oreillers.
Se recommander: Fr. Bopp, tapissier, rue du
Tir, 8, Fribourg. Téléphone 7.63.

Employée de bureau
Entreprise de la place engagerait immé-
diatement une employée sténo-dactylographe.
Ecrire sous chiffres P 13573 F, à Publicitas,
Fribourg.

Le Dépôt de remonte de cavalerie, à Berne,
réformera mardi, le 9 août, à 10 h. du matin,
un certain nombre de
chevaux de cavalerie
inaptes au service de la cavalerie.
La vente aura lieu dans la cour de l'infir-
merie du Dépôt. Les chevaux pourront être
visités de 9 h. à 10 h. du matin, à l'écurie.
Payment au comptant. 623
Dépôt de remonte de la cavalerie, Berne.

Occupation intéressante
En moyenne, 40 à 50 fr. par jour peuvent
se gagner très facilement en s'occupant de la
vente d'articles brevetés, sans concurrence, à
la portée de toutes les bourses et très utiles
à tout le monde. Convientrait pour jeune
homme actif, disposant d'un certain capital.
Faire offres à Publicitas, Fribourg, sous
P 2476 B, en indiquant montant disponible.

La ménagère soucieuse de se procurer
économiquement des marchandises de qualité achète 225-4
les produits Revo
de la savonnerie STEFA, S. A., Estavayer
Pour grandes lessives Revoline blanche B
Pour lainages Revoline blanche A
Pr toilette et ménage Revoline rose
Pour ateliers Revosa, savon sablé mou
Pour voyages Revoflor en tube
Soutenez l'industrie de chez nous

C'EST RECONNU que le
MEILLEUR CAFÉ RÔTI SE VEND à
l'Epicerie E. BARRAS,
rue de Lausanne
Café rôti, la livre **Fr. -.90**
Café vert, la livre **Fr. -.70**